

HORCA HEBDO



	Pages
SUR LE FRONT DE LA LUTTE ANTI-IMPERIALISTE	2
LA REVOLUTION GUINEENNE FACE A L'IMPERIALISME	3
HIER, AUJOURD'HUI ET DEMAIN	20
AFRIQUE : LE COUP D'ETAT MANQUE EN RCA	43
SPORT : LE MATCH GUINEE-TOGO	47
DE LA NUIT COLONIALE A L'HISTOIRE	35

1659-13 19-25 Avril 1969 100 FG.



Sur le front de la lutte anti-impérialiste

L'impérialisme ne peut rien contre un pays s'il n'y avait pas des structures ou des structures d'accueil de l'impérialisme.

Les régimes et gouvernements irresponsables dont un certain nombre de pays africains sont affligés sont des structures d'accueil de choix d'impérialisme et très souvent l'impérialisme n'y provoque pas de coup d'état — c'est inutile, l'impérialisme y organise le néo-colonialisme, faisant des dirigeants des fondés du pouvoir dont le traitement est proportionnel à la valeur

Notre couverture

Par centaine de milliers, les militants ont organisé des marches de fidélité à la Révolution et au camarade Ahmed Sékou Touré.

marchande — valeur marchande sanctionnée par quelque vague diplôme.

Dans les pays à régime politique responsable et populaire et à gouvernements insaisissables et jaloux de la souveraineté du peuple, l'impérialisme constate qu'il n'y jouit d'aucune structure d'accueil mais y considère comme son armée potentielle des réserves d'agents à sa solde l'ensemble des « intellectuels » et de tous ceux qui sont à quelque poste de décision ou d'exécution déterminante. Un système de contact est alors organisé. Les formes en sont diverses et les occasions sont variées. Au cours de réception, lors de cérémonies, quand vous êtes en mission à l'extérieur, quand vous faites vos études à l'étranger, les agents recruteurs sont là qui utilisent les mille et une manières qu'ils ont mises au point pour vous aborder.

Vous êtes rétif aux faveurs matérielles, l'on se contente de conversations scientifiques, philosophique politique qui rapidement débouchent sur des considérations davantage axées sur votre pays aux fins de vous amener à choisir une autre voie, celle que vous réserve l'impérialisme. Vous êtes sensible au charme des formes ? Eh bien ! vous leur facilitez la tâche. Vous aimez vos aïeux ? Ils sont alors aux anges ! Il s'agit

Suite page 50

POLITIQUE INTERIEURE

LA REVOLUTION GUINEENNE FACE A L'IMPERIALISME ET A SES SBIRRES

Depuis la dernière manifestation du complot permanent de l'impérialisme en Guinée, la presse écrite et orale de la Révolution a publié, diffusé différents commentaires et notes éditoriales.

Le lecteur trouvera dans ce numéro de l'organe du Parti le texte des différents commentaires de nos confrères de la Voix de la Révolution et quelques-uns des nombreux messages de soutien parvenus au Responsable Suprême de la Révolution. Nous n'avons pas cru devoir reprendre ceux déjà écrits à ce propos par la rédaction de Horoya.

Cette édition n'est pas spéciale. Elle consacre simplement une partie importante de ces colonnes à un sujet préoccupant et dont la connaissance n'est pas sans intérêts. Au contraire.

Horoya se propose cependant, après le verdict du tribunal révolutionnaire, de consacrer un numéro spécial au complot.

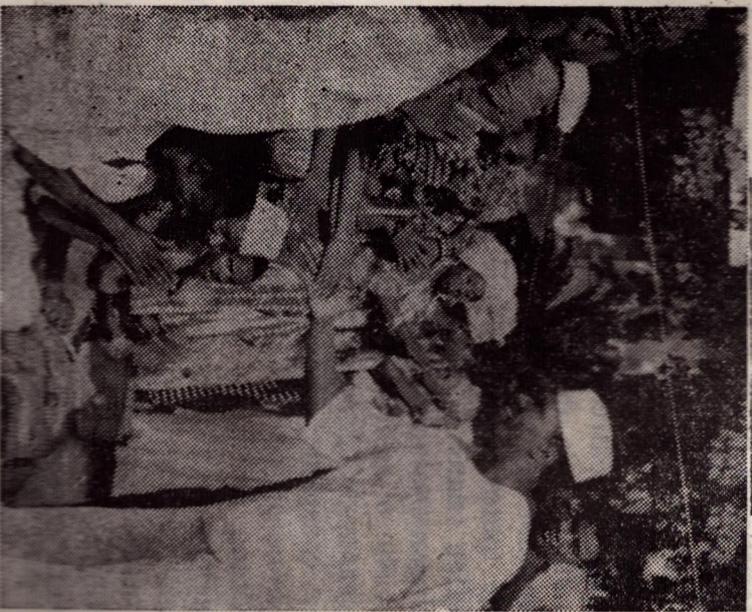
Une analyse de l'évolution politique africaine, nous permet de ponctuer les grandes étapes de la lutte des peuples du Continent, pour sortir du carcan colonialiste, jeter les bases de leur unité combattante pour leur développement continu, résister aux machinations perverses de l'ennemi d'hier qui a porté un masque chargé de cacher son visage hideux. Une étude de la situation des pays africains face au néo-colonialisme, dernier stade de l'impérialisme, nous permet de mettre en exergue sa stratégie et sa tactique mul-

tiforme qui ne vise qu'un but : accentuer les inégalités croissantes entre pays développés et sous-développés, perpétuant l'exploitation des richesses que recèle le continent, au seul profit des monopoles assoiffés de profits et de plus-values.

L'histoire de l'Afrique après la deuxième guerre mondiale, c'est l'histoire de 200 millions d'hommes soudain réveillés de leur léthargie, pour entrer dans la plus belle aventure, celle qui les mènera à la reconquête de leur liberté et de leur personnalité. Ce sursaut a permis d'organiser à l'échelle de toute l'Afrique, le combat libérateur qui a connu des caractéristiques propres à chaque zone, région ou territoire, mais que ce soit à l'Est, au Nord, au Sud, comme à l'Ouest, le vent de l'espérance s'est remis à lever. L'Asie, grand théâtre des opérations et des batailles de la deuxième guerre, voit s'accroître les rivalités entre impérialismes de toutes origines et de toutes races. En effet, dans le continent asiatique, le Japon était devenu une puissance industrielle et militariste, et les cercles dirigeants de l'Empire du Milieu rêvaient de se constituer un grand Empire qui comprendrait tout le sud-est asiatique et la Chine. Il fallait, pour réaliser ce rêve démesuré, évincer les puissances impérialistes d'Europe et d'Amérique qui s'étaient partagé le continent asiatique. Lutte entre impérialismes, guerres entre coalitions impérialistes rivales. En réalité

les peuples asiatiques ne voulaient ni de l'impérialisme français, ni de la domination américaine, ni du militarisme japonais. La Chine, dans une lutte grandiose, se libéra sous la direction de Mao-Tsé-Toung qui proclama en octobre 1949 la République Populaire de Chine qui, déclarait-il, est maintenant et pour toujours debout ! La partie nord de la Corée fut libérée, les Vietnamiens infligèrent aux troupes colonialistes françaises leur défaite la plus honteuse. C'était à Dien-Bien-Phu... Dien-Bien-Phu, matérialisa-ti n de la volonté d'un peuple uni, décidé à combattre et à vaincre. Dien-Bien-Phu sonnait le glas de la présence coloniale française dans le golfe du Tonkin... Une victoire, celle des faibles et des opprimés de tous les pays.

En vérité, le destin de tous les peuples est solidaire. La liberté est indivisible et les échecs de la lutte du peuple vietnamien, et des peuples asiatiques, redonnèrent confiance et foi aux peuples africains ; ceux du Nord se levèrent — là-bas dans le Maghreb arabe, la terre brûlée sous les pieds des colons... L'étincelle se répandit vers le sud du Sahara et incendia le continent ! On exige, on revendique la liberté et l'indépendance. Kwamé Nkrumah planta l'étendard de la liberté sur l'ancienne gold-Coast qui renait sous le nom glorieux et éternel de Ghana. 1958 : Sékou Touré agrandit les dimensions de la liberté africaine, en refusant le compromis honteux auquel le gaullisme l'invitait. Soudé à son peuple dou il tire sa force, sa volonté et sa foi dans les destinées du continent il oppose aux menaces gaullistes la haute fierté d'une Afrique Neuve ; au chantage des capitalistes, Sékou Touré répond par l'appel au Peuple et sa mobilisation ; il renonce aux charmes et aux attraits des villes d'Europe pour se concentrer sur les villages africains qu'il faut réveiller et impulser vers le progrès. Voici qu'est née ce qu'on a appelé la querelle franco-guinéenne, qui n'est en réalité, que la querelle, que de Gaulle et certains de ses « Nègres » (Comme parait-il il les appelle) font au peuple de Guinée et à sa Révolution. D'abord, à notre refus de Voter OUI à son Référendum, De Gaulle répond par un Refus... Il boude la Guinée. Il ne veut pas qu'on lui en parle. Les mois passent — Il déclare que « la Guinée est un devenir » — Il ne sait pas encore, dit-il, si elle sera un jour, une Réalité. Cette réalité qui est la Guinée le choque profondément. Ses services de sécurité sont chargés de « foutre la pagaille » en Guinée — Sans succès ! Que faire ? Il faut changer de tactique, reprendre possession de tous les territoires perdus et encercler la Guinée pour finalement la réduire. On se souvient que lors du dernier complot de 1965, certains journaux français avaient eu le courage d'expliquer à leurs lecteurs tout le mécanisme du complot ourdi par De Gaulle contre la souveraineté guinéenne, « L'Express » : avait en effet fait des révélations sensationnelles



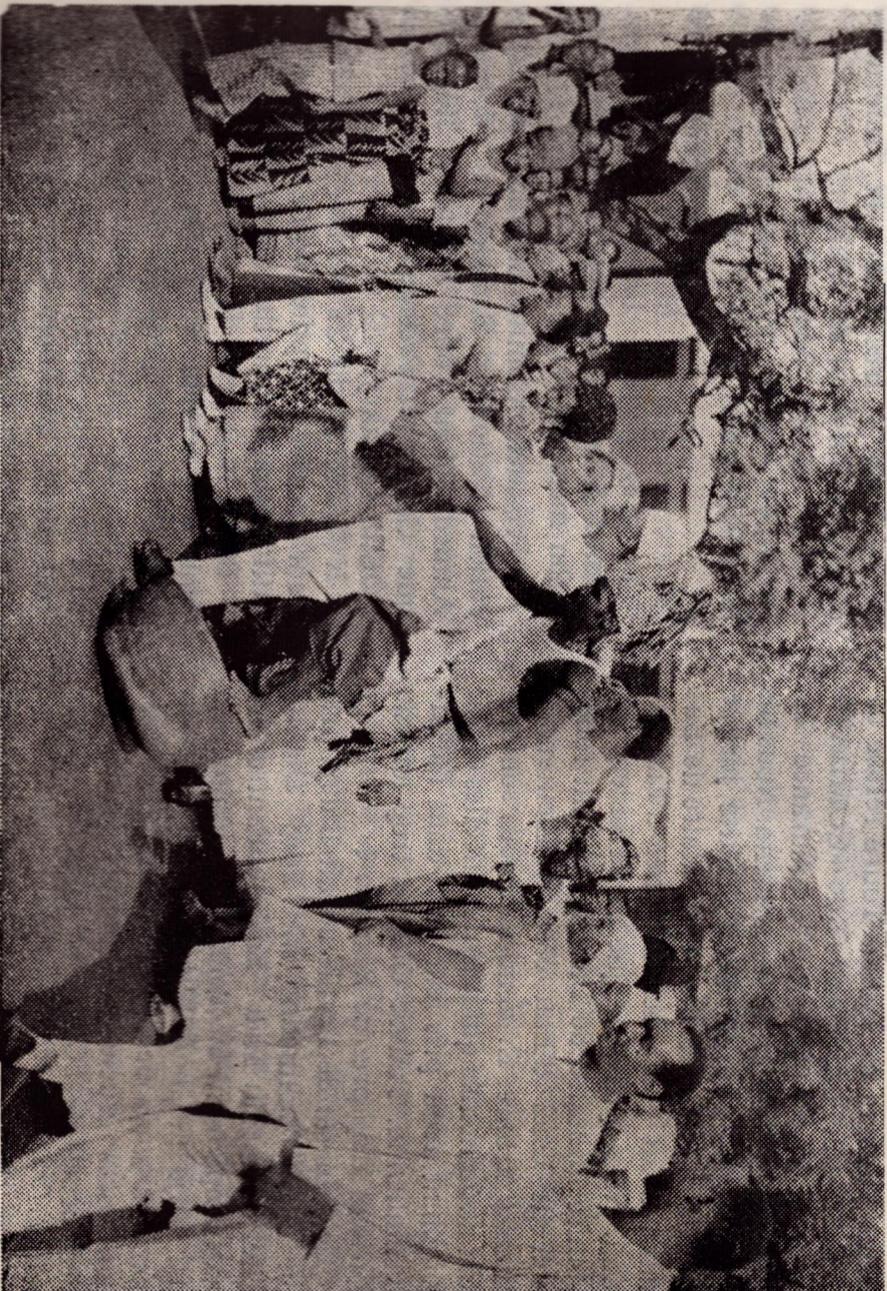
Des milliers et des milliers de mains sont tendues vers le Président Ahmed Sékou Touré lors des manifestations.

sur cette affaire. Aujourd'hui, 4 ans après le complot avorté de 1965, les journaux français qui avaient reçu la consigne d'un black-out total sur notre pays, intensifient de nouveau leur campagne contre la Guinée.

COMLOT CONTRE L'OEERS

Sous le titre « POINTS DE MIRE Monsieur Sékou Touré menace de paralyser l'OEERS », un journal français veut intéresser ses lecteurs et l'opinion française qu'il est chargé d'éclairer sur ce qu'il appelle « la situation intérieure en Guinée », et sur les répercussions au sein de l'OEERS du complot récemment découvert dans notre pays. Il faut dire tout de suite, que « COMBAT », puisqu'il s'agit de ce journal,

L'apothéose d'une joie populaire d'un peuple d'une visite du Responsable Suprême de la Toure.



n'a jamais été tendre pour la Révolution Guinéenne. Il faut également ajouter que nous avons depuis longtemps perdu l'habitude de nous occuper des mille et un ragots que la presse réactionnaire française déverse sur le compte de la Révolution Guinéenne. Nous comprenons parfaitement l'attitude prudente et mesurée de ce journal quand il écrit à propos du complot, nous citons : « s'agit-il de fables pures et simples ? Et « COMBAT » de répondre : « certains indices permettent de penser que le chef de l'Etat guinéen n'a peut-être pas complètement inventé ce dernier complot ».

Nous accordons un point à « COMBAT » car, en tant qu'organe prétendument sérieux, il puise à bonne source ses informations ; et il doit savoir, certainement

vigoureux et révolutionnaire à l'occasion de la Révolution le Président Ahmed Sékou

aussi bien que nous, la source des comptes et des machinations multiples et divers qui n'est autre que le pouvoir gaulliste, racunier et mesquin. Notre confrère français se propose alors d'expliquer à ses lecteurs les prolongements de la situation intérieure guinéenne sur les destinées de l'OERS. Il déclare crument sans se rendre compte des contradictions contenues dans son article :

1 — Que Sekou Touré a convoqué ses pairs du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie à Conakry pour le mercredi en vue de la préparation du sommet de Dakar

2 — Que Mr Sekou TOURE n'accepte pas de recevoir le capitaine Yoro Diakité baptisé par les journalistes de «COMBAT» de «successeur de M. Moouba Keïta comme chef d'Etat.

Il est inutile, pensons-nous, de relever la contradiction qui est grossière. Ainsi selon «COMBAT», M. Sekou Touré convoque les trois Chefs d'Etat du Mali, du Sénégal et de la Mauritanie. Et selon ce même journal, M. Sékou Touré refuse de recevoir M. Yoro Diakité que «COMBAT» qualifie avec beaucoup d'assurance de «successeur» de M. Modibo Keïta. Nous ne savions pas que M. Yoro Diakité jusque là chef du Gouvernement Militaire de Bamako avait été proclamé Chef d'Etat du Mali. Nous pensions que le Président du Comité Militaire de Bamako faisant fonction de Chef d'Etat était le Lieutenant Moussa Traoré. Evidemment nous sommes loin des officines qui tirent les ficelles et qui semblent avoir pris leur parti dans l'affaire malienne. Pauvre Guinée, trop loin de Paris et trop près de Bamako !

Le Général de Gaulle aurait-il déjà pris un décret nommant M. Yoro Diakité Chef d'Etat du Mali ? En attendant d'être plus amplement informé sur la désignation par Paris du Chef d'Etat de Bamako, nous sommes tenus de nous référer aux correspondances officielles échangées entre la Présidence de l'OERS et Bamako, Kouloba.

Le 21 février, le Président en exercice

de l'OERS envoyait le télégramme suivant au Lieutenant Moussa Traoré :

Présidence République Guinée

A Lieutenant Moussa Traoré Président République Mali Bamako.

Honneur vous communiquer le texte message adressé ce jour A.S.T. Léopold S. Senghor après sa proposition tenue réunion le 19 mars à Conakry stop citation.

« En raison de la tenue sous présidence d'une importante conférence internationale des syndicats du 18 au 21 mars groupant environ deux cents personnalités dont plusieurs ministres et suivie d'une visite des régions guinéennes du 22 au 24 mars nous nous trouvons dans l'obligation de vous proposer la session extraordinaire de l'OERS pour le jeudi 27 mars à Conakry stop - A l'issue de cette session et de commun accord nous fixerons la date de la session suivante prévue à Dakar - stop - Vous seriez obligés bien vouloir donner votre avis - stop - très haute et fraternelle considération » fin de citation.

Vous seriez reconnaissant connaître votre avis - stop très haute et fraternelle considération.

Ahmed Sékou Touré

Le 24 février 1969, le Président Ahmed Sékou Touré recevait la Réponse à son message :

« Président Comité Militaire de Libération Nationale Bamako à Monsieur Ahmed Sékou Touré Président République Guinée et Président en exercice de l'OERS Conakry.

N°3/CMCN du 24 Février 1969. Honneur accuser réception votre message relatif session extraordinaire OERS — STOP — Bonne note prise de votre proposition de tenir dite session le 27 Mars au lieu du 19 initialement proposée — stop — Avis sur nouvelle date proposée vous sera notifié en temps utile — stop — Haute et fraternelle considération. Signé Lieutenant Moussa Traoré »

Tout commentaire est désormais superflu. Ce télégramme officiel prouve s'il en était besoin :

1° Que les autorités maliennes ont en clair et de manière explicite donné leur accord pour participer à la session extraordinaire de l'OERS convoquée à Conakry par son Président en exercice.

2° Que le Président du Comité Militaire de Bamako, le Lieutenant Moussa Traoré promettait dans ce télégramme de notifier au Président de l'OERS, son avis sur la nouvelle date proposée.

3° Enfin, que la seule personne faisant fonction de Chef d'Etat au Mali est le Lieutenant Moussa Traoré si l'on en juge d'après les correspondances officielles.

Mais les journalistes réactionnaires français de «COMBAT» savaient, car il l'ont écrit, nous citons : « que les maliens refusent probablement d'aller à Conakry ».

Qui finalement paralyse l'OERS ? Est-ce Monsieur Sékou Touré ou simplement des forces extérieures à notre Organisation qui se veut africaine, indépendante, démocratique sans pression d'aucune sorte, statuant souverainement en ne tenant compte que des seuls intérêts légitimes et des seules aspirations des peuples de nos quatre pays ?

Mais au fait, MM. les journalistes de «COMBAT», qui donc paralyse le Marché Commun Européen ? Qui empêche l'unification de l'Europe Occidentale ? Qui paralyse le Nigéria par le soutien franc et massif qu'il apporte à la province sécessionniste du Biafra ? Quel est celui qui a tenté de paralyser le Canada et d'y favoriser la sécession du Québec ? Qui a fadit tenté de balkaniser l'Algérie en voulant créer un Etat Kabile opposé aux arabes ? Qui a ici même en terre guinéenne, tenté de créer un second Biafra ? Identifiez-le, démasquez-le et vous aurez en face de vous le grand diviseur, paralyseur, mystificateur et sorcier de notre temps.

Nos collègues journalistes de «COMBAT» connaissent parfaitement l'homme qui, parce qu'il a eu à diriger la France à des



Des pancartes aux slogans révolutionnaires témoignage de la maturité politique d'un peuple engagé.

moments difficiles et tragiques de son histoire, se croit désormais appelé par la providence à décider tout seul de ce que seront le monde et l'humanité. Ridicule et grotesque illusion ! De Gaulle décidera peut-être de ce que sera la France ; dernière analyse, ce n'est pas De Gaulle qui décidera du sort définitif du Canada, du Nigéria, du Marché Commun Européen. A y réfléchir de près. De Gaulle ne décidera pas non plus du sort de l'OERS, car l'OERS n'est pas une création gaulliste, elle est la matérialisation concrète de la volonté d'unité, de liberté et de progrès qui anime les peuples du Sénégal, du Mali, de la Mauritanie et de la Guinée. Enfin, s'il y a une certitude, c'est que le gaullisme, malotré ses machinations et ses moyens, ne viendra jamais à bout de la révolution guinéenne, car notre révolution, c'est une idée force qui s'est emparée des larges masses de notre peuple, l'idée de dignité, de liberté, d'indépendance vraie. Notre Révolution, c'est une idée force avons-

nous dit, c'est aussi un peuple militant, vigilant et combatif, décidé à faire son histoire, décidé à ne plus subir passivement.

La Révolution guinéenne a pris l'engagement solennel de relever le défi lancé à notre continent : prouver que l'Afrique est capable, qu'elle est majeure, qu'elle a atteint l'âge de la raison. Prouver aussi qu'on ne peut plus disposer comme on l'entend du sort de millions d'hommes définitivement réhabilités.

Le gaullisme, expression mystificatrice du capitalisme français se cachant sous des apparences bienveillantes et paternalistes, le gaullisme en proie à des contradictions majeures, talonné de près par les nouvelles forces montantes de la jeunesse, des étudiants et de la classe ouvrière de France.

Le gaullisme qui s'en va en lambeaux, un pouvoir en décrépitude, nostalgique, rancunier et mesquin, ce pouvoir prépare par ses machinations et ses perfidies, sa propre fin qui sera tout simplement lamentable... Il ne restera plus de ce pouvoir là que le souvenir des années glorieuses, celles où le bon peuple de France luttait sous la direction de De Gaulle pour la libération du territoire national...

Le peuple de France est, nous le savons, l'ami du peuple de Guinée. Il n'y a qu'un vieux Général, chargé d'années et de gloire certes, mais aussi plein de rancunes; il n'y a que celui-là qui est le seul et unique responsable de l'éclipse nécessairement temporaire qui existe actuellement dans les rapports franco-guinéens... Nous n'avons jamais souhaité autre chose qu'une coexistence pacifique avec De Gaulle, à défaut d'une coopération sincèrement souhaitée par nos deux peuples. Mais puisque De Gaulle refuse de comprendre qu'en dehors de la coopération, il n'y a que la coexistence, puisqu'il veut s'emparer de la liberté guinéenne, puisqu'il veut nous faire revenir onze ans en arrière, nous mettre à genoux et dicter des conditions humiliantes à notre peuple, puisque

De Gaulle refuse le dialogue direct entre les gouvernements français et guinéen, puisqu'il veut faire de l'affaire guinéenne une affaire personnelle au mépris des intérêts bien compris des peuples français et guinéen, puisque son rêve c'est de nous voir à ses pieds, alors nous renouons à toute entente, à tout compromis, et à toute transaction avec le gaullisme.

Le Gaullisme, le néo-colonialisme et le langage de la force passeront, la Guinée et la France demeureront, et la Révolution africaine triomphera sans cesse — Nous avons dit :

Ceux qui rêvent à prendre une revanche sur le peuple de septembre emporteront leur rancune inassouvie dans leur tombe !

Le gaullisme passera, les peuples de France et de Guinée demeureront... Eternellement...

Avec eux, tous les peuples d'Afrique : en 1958, un grand écrivain notait « Ce qui se passe aujourd'hui en Guinée, c'est le sort de l'Afrique qui s'y joue ». Comme il avait raison ! 12 ans après ! On peut reprendre la citation du poète car il se déroule aujourd'hui dans notre pays la lutte la plus exaltante aux dimensions du continent. Il s'agit de savoir si nous allons revenir en arrière ou si nous allons avancer vers et contre tout.

Il s'agit très précisément de se poser la question juste et d'y répondre « La Révolution aurait-elle ou non raison de la contre-Révolution ? La Révolution anéantira-t-elle la réaction ou non ? Le peuple de Guinée unanime a déjà répondu à cette question, il a dit sa ferme décision de constituer l'invincible Brigade de choc, de former la croisade anti-impérialiste en écrasant sans pitié tous les éléments tarés et corrompus, les traîtres et les individus reconnus coupables de trahison et d'intelligence avec l'ennemi numéro un : le gaullisme.

Cette Révolution, le peuple de Guinée l'a prise en toute conscience, en sachant

que la Révolution n'a pas de frontières... Nous ne sommes pas seuls dans la lutte. Nous avons le soutien et nous sommes soutenus par des nouvelles forces montantes de France, celles des ouvriers et des étudiants de ce pays victimes du gaullisme...

Nous avons à nos côtés les peuples d'Afrique rendus chaque jour plus conscients de ce fait que la Guinée est la patrie de tous les africains.

Jugez-en plutôt par les lettres parvenues à l'adresse de notre Chef d'Etat.

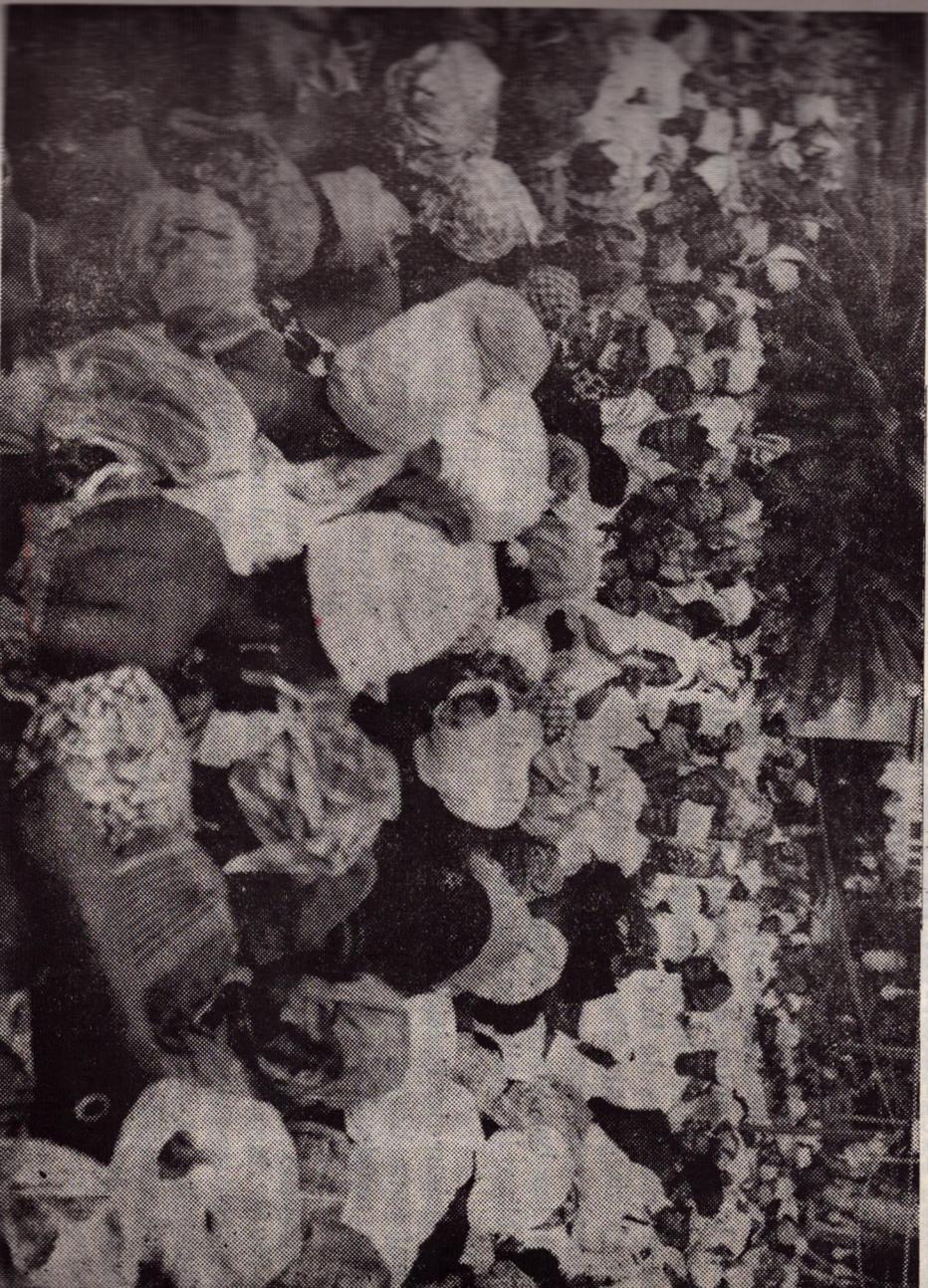
Mon très cher Guide,

Permettez-moi mon très cher Président après cette nouvelle victoire éclatante du Parti Démocratique de Guinée de vous présenter mes sincères et chaleureuses félicitations. Encore une fois, vous avez sauvé l'Afrique, vous avez encore dé-

Le Responsable Suprême de la Révolution au milieu d'une foule innombrable de militants au cours d'une réception populaire.

masqué, martelé et mis au pilori les traîtres, les ingrats et les nostalgiques des temps révolus. Votre magistral exposé du Vendredi 21 Mars au Palais du Peuple suffit comme preuve sur les plans monstrieux des « Maréchaux et de leurs bandes ». Il est à mes yeux aussi un avertissement solennel à l'impérialisme français que symbolise « de Gaulle » à l'impérialisme international et à ses valets africains. Le Vendredi 21 Mars, je me suis senti plus digne, plus rassuré et encore plus confiant et plus déterminé dans la lutte anti-colonialiste, anti-néocolonialiste et anti-impérialiste pour l'assaut final contre les affreux et leurs cousins.

Dans mon télégramme en date du lundi 24 courant, j'ai demandé la peine capitale pour les traîtres, sans jugement car les



preuves sont tangibles, aujourd'hui encore je vous réitère mon appel pour Ven-ger la Révolution Africaine ainsi souillée. Monsieur le Président, je saisis cette heu-reuse occasion pour vous adresser égale-ment mes très sincères remerciements pour le geste inestimable et le grand hon-neur dont j'ai été l'objet en recevant vos éminents ouvrages. Ce geste ne fait que traduire votre puissante détermination d'instruire et d'éduquer non seulement les militants du PDG mais aussi tous les enfants de notre très chère Afrique. Il se confirme par ailleurs qu'ils sont et resteront le phare perpétuel de la grande marche africaine en un mot ils sont un salut à la lutte révolutionnaire que mènent les peuples opprimés pour leur libé-ration totale.

Excellence, reprenez avec attention ce paragraphe suivant: **Après cette reten-tissante forfaiture « de Gaulle et ses ap-prentis » ne désarmeront pas pour l'in-stant. Lui et son deuxième bureau dans leur dernier soubresaut se manifesteront dans les mois à venir sous des formes crapuleuses à savoir : Sabotages dans les représentations diplomatiques de la Gui-née, le kidnapping de personnalités en vi-site à l'étranger et même des détournements d'avions de la Compagnie Air-Gui-née.** Mais je sais d'avance que des dispo-sitions sont prises pour écraser mortelle-ment les bandits envahisseurs car Sully symbolise la vigilance, la détermination, la foi.

Monsieur le Président, votre dévoue-ment sans borne et votre profond amour de la patrie Africaine feront que Allah le Tout-puissant vous gardera très long-temps à la tête de nos peuples longtemps bafoués dans leur dignité. In challah ! vous resterez jusqu'au jour où les classes disparaîtront à jamais pour faire place à une société nouvelle. Ne voulant pas abuser de vos précieux moments, je ter-mine en m'inclinant très respectueuse-ment devant la mémoire du frère BOIRO victime de la conspiration impérialiste.

Excellence, je vous prierais de m'accep-ter à partir du mois d'Août 1969 comme volontaire aux côtés de votre laborieux peuple afin que j'apporte mes modestes efforts à ceux qu'il a déjà déployés. Je vous assure comme par le passé de mon soutien total empreint de cordialité très profonde.

Un révolutionnaire Sénégalais.

A SON EXCELLENCE Monsieur

AHMED SEKOU TOURE

PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

DE GUINEE à CONAKRY

Monsieur le Président,

Je vous prie de m'excuser de vous déranger dans vos nombreuses préoccu-pations. Mais j'aime beaucoup la Guinée et son Peuple et surtout personnellement Vous qui êtes un homme droit, courageux et croyant.

Je connais bien l'Afrique. J'ai fait la Sierra-Léone, Bamako, le Sénégal, le Dahomey, Bobo-Dioulasso, la Côte d'Ivoire, surtout Abidjan où je connais beaucoup de grandes personnes.

J'ai suivi avec beaucoup d'inquiétude ce qui se passe en Guinée. Mais il faut être sûr que l'Etranger n'est pas étranger à cela, aidé dans ses machinations par les mauvais fils de votre pays. Vos ennemis sont nombreux. Ils vous combattent parce que vous dites la vérité, parce que vous voulez le bonheur de l'Afrique et des peu-ples africains. Vos ennemis ont peur de l'exemple que vous donnez aux Peuples Africains dans le sens de leur libération et de leur bonheur complet. Alors chaque fois ce sont des complots pour vous retar-der.

Mon Président, je vous dis ça parce que j'ai peur pour vous. De Gaulle vous en veut à mort. Monsieur Houhouet-Boigny Président de la Côte d'Ivoire est son premier soutien en Afrique.

Monsieur Houhouet veut vous faire tuer avant la fin de l'année 1969. Il l'a promis à son patron de Gaulle. J'ai assisté, il n'y a pas longtemps à une causerie où

un ambassadeur qui travaille à Abidjan a dit que, la Guinée est en danger parce que ses ennemis ont préparé des militai-res avec beaucoup de fusils, des balles, des cartouches, des explosifs pour rentrer en Guinée. Il y a à peu près 400 militaires qui vont rentrer par les frontières pour semer le désordre en Guinée et vous tuer avec tous vos collaborateurs. Le complot que vous venez de découvrir n'est pas fini, il y a encore des gens la-bas chez vous qui veulent continuer l'entreprise que votre ancien Chef d'Etat-Major-Adjoint et ses compagnons n'ont pas réussie. L'Ambas-sadeur a dit que Monsieur Houhouet leur a conseillé de ne pas se décourager. M. Houhouet Boigny a promis de leur four-nir tout ce qu'il faut. Il faut en finir avec vous. Alors Monsieur le Président, il faut faire beaucoup attention.

L'Ambassadeur m'a d'ailleurs révélé que Monsieur Houhouet a dit que si ce complot ne réussit pas, il va rencontrer quelques personnes en Europe. Peut-être avant même que cette lettre ne vous par-vienne, M. Houhouet aura effectué son voyage en Europe où M. Houhouet et ses amis vont établir un autre plan. Vos enne-mis sont décidés à en finir avec vous, même au prix d'une guerre. C'est pour-quoi mon Président, il faut faire beaucoup attention. Mais, je vais vous dire la vérité, il ne faut pas de pitié pour les hommes que vous avez pris, parce qu'ils n'ont pas pitié, eux.

Monsieur le Président, Dieu va vous aider parce que vous êtes bon et droit. In challah !

Mais ce que je vous dis là est très sé-rieux, il faut me croire.

D'ailleurs votre ancien Ambassadeur qui a fui de l'Allemagne, Monsieur Naby Youla vient toujours à Abidjan pour voir Monsieur Houhouet et les mauvais gui-néens qui sont là-bas. Ils travaillent en-semble.

Mais par la grâce de Dieu, ils vont échouer si vous écoutez tous mes conseils.

Moi j'aime bien la Guinée parce qu'elle est sur la route de la vérité, sur la route de Dieu.

Mon Président, je prie le Tout Puissant qu'il vous donne longue vie, une bonne santé et encore beaucoup de courage.

Je m'excuse de dire tout ça, mais il faut être au courant de ce qui se prépare con-tre vous.

Je vous salue respectueusement et fra-ternellement.

Signé : Un révolutionnaire

De Brazzaville : Chers frères Guinéens !

Je ne sais si vous avez reçu ma première lettre, puisque je n'en ai pas eu d'échos.

Chers compatriotes, restons fidèles à notre frère Ahmed Sekou Touré qui nous a libérés du joug colonial. Sachons qu'il s'est privé de tout pour la réussite et le triomphe de la Révolution guinéenne. Qu'est-ce que les impérialistes n'ont pas fait pour qu'il leur vende notre belle Ré-publique ? Mais il a refusé. Vous voyez donc chers frères combien le Président Ahmed Sékou Touré mérite confiance et espoir. Vous mêmes vous savez très bien qu'il y a des présidents qui promettent aux peuples de les guider dans l'honneur et la dignité. Finalement ils les vendent aux impérialistes.

Ces Chefs d'Etat corrompus ne sont rien par rapport au frère Ahmed Sékou Touré. Le frère Ahmed Sékou Touré est ferme, il n'accepte aucune compromission des im-périalistes. Il ressort l'intégrité de son patriotisme partout où il se trouve. Dans les meetings par exemple, il ne cesse ja-mais de dire et de répéter : A Bas l'impé-rialisme ! A bas le colonialisme ! A bas le néo-colonialisme ! Vive la Révolution guinéenne !

Chers frères guinéens, notre Président est un homme honnête. Ses ennemis sont nos ennemis. Ses ennemis fomentent des coups d'état réactionnaires. Ecrasons-les.

L'impérialisme cherche à toujours re-mettre en cause la liberté des populations guinéennes. Mais il échouera puisque vous

lui opposerez toujours un front commun de lutte. Chers frères guinéens levez-vous, anéantissez l'impérialisme et éliminez tout acte de sabotage pour que vive et triomphe la Révolution.

Frères guinéens, le Président Ahmed Sékou Touré a eu assez d'ennemis à cause de la Guinée, plusieurs attentats ont été montés contre lui à cause de la Guinée. Bref, il a fait don de sa personne pour la prospérité du peuple guinéen.

A vous maintenant de lui être renaissants en décelant et en mettant hors d'état de nuire tous ses ennemis intérieurs cachés dans les rangs de la Révolution guinéenne. Vive le Président Ahmed Sékou Touré !

Vive le peuple guinéen !

A bas l'impérialisme !

A bas le colonialisme !

A bas le néo-colonialisme !

MOUSSA DJOBATE
12, avenue de Brazza Dolisie
Congo Brazzaville

Le courrier de nos correspondants est loin d'être ainsi épuisé. Cependant, nous ne voudrions pas en publier davantage aujourd'hui.

Vous le voyez, toutes ces lettres sont franches. Elles touchent par leur simplicité qui n'altère aucunement cependant leur vigueur et leur grand intérêt. Il nous sied le devoir de remercier et d'encourager tout simplement et franchement nos correspondants. Nous leur disons que leurs messages nous reconfortent beaucoup dans notre lutte. Nous sommes nuit et jour de cœur avec eux. Encore une fois merci à ses correspondants dont nous croyons bien de garder parfois l'anonymat.

Nous ne luttons pas pour la Guinée seulement ! Nous luttons au nom de l'Afrique, pour l'Afrique entière. Notre cause est celle de l'Afrique entière. L'impérialisme voulant brûler la chandelle par les deux bouts s'évertue à brandir l'épouvantail de la Guinée pour garder ses néo-colonies sous la férule en même temps

qu'il multiplie et renforce ses coups contre notre régime populaire et jalousement africain et progressiste. Notre lutte est exaltante. Noble mission que celle de la génération de Septembre qui voit éclater les contradictions majeures entre l'impérialisme et le continent africain en émergence et en marche.

Que nous sommes fiers. Le gaullisme nous grandit en nous atquant et il se déshonore dans sa rancune agressive. Comme en 58 nous demeurerons fiers et jaloux de notre liberté.

Notre liberté dans la pauvreté, nous la préférons à l'opulence dans l'esclavage. Choix noble et vrai ! Choix de la responsabilité et de la dignité africaine. Jamais plus la Guinée ne sera courbée, et demain encore, nous serons à la pointe du Combat pour la grandeur de l'Afrique. Aujourd'hui davantage qu'hier, nous voilà engagés serrés pour le combat sublime, le combat pour la patrie ! Quoi de plus beau ! Quoi de plus exaltant ! Défendre sa patrie, défendre sa nation !

Nous avons choisi en 58 et nous avons opté de nous développer par nous-mêmes dans la voie non capitaliste ! Et nous avons mobilisé nos moyens ! Et nous sommes engagés dans l'édification d'une Guinée socialiste toujours, plus forte, toujours plus unie.

Nous marcherons, nous poursuivrons notre ascension vers le progrès, écrasant sur notre chemin les punaises, les maudits renégats, les fils maudits, les comploteurs. Nous les écraserons sans pitié. Les bourgeois bourreaux, les ennemis du peuple. Misérable cause que celle choisie par les Kaman Diaby, Fodéba Keita et consorts.

Choisir de vendre son peuple, de diviser sa nation ! Quelle indignité ! Quelle bassesse ! Quelle honte pour nous que d'avoir compté ces gens-là parmi nos frères. Des frères ? ceux-là qui rêvaient de nous remettre dans les fers de la domination étrangère ! Des frères ? ces criminels qui nous répugnent au seul souvenir de l'assassinat

de Boiro Mamadou ! Des criminels que le peuple juge aujourd'hui. Ils ne sont plus des nôtres ces traîtres.

Le peuple les a pris ! Ils seront jugés sous leurs vrais visages, les masques étant tombés ! Plus de couverture ! Ils se cachent sous des manteaux aussi variés que trompeurs ! Plus de mystification ! Le peuple désigne aujourd'hui du doigt tous ses ennemis ! Plus de mystification !

Seule vaut la cause du peuple souverain ! Vigilance, perspicacité, fermeté et résolution ! Le peuple organisé dans son Parti poursuivra son ascension infinie courage et action ! L'avenir appartient au peuple qui lutte.

Confiance en soi et en notre Guinée. Le phare qui nous éclaire ne s'éteindra jamais. Il brillera pour toujours. Ahmed Sékou

Touré nous a enseignés et défriché pour nous la voie à suivre ! En nous Sily vivra pour l'éternité. Ahmed Sékou Touré ton message a été bien reçu et bien compris. Il sera transmis de générations en générations ! Aujourd'hui nous te louons ! De main encore, les fils de Guinée, d'Afrique entière reprendront et multiplieront les mélodés sublimes chantant la gloire, immortalisant ton Nom. Tu as fait ! Tu resteras éternel.

Honneur à Toi !

Ton peuple ; le peuple militant de Guinée se mobilise et agrandit son univers de liberté !

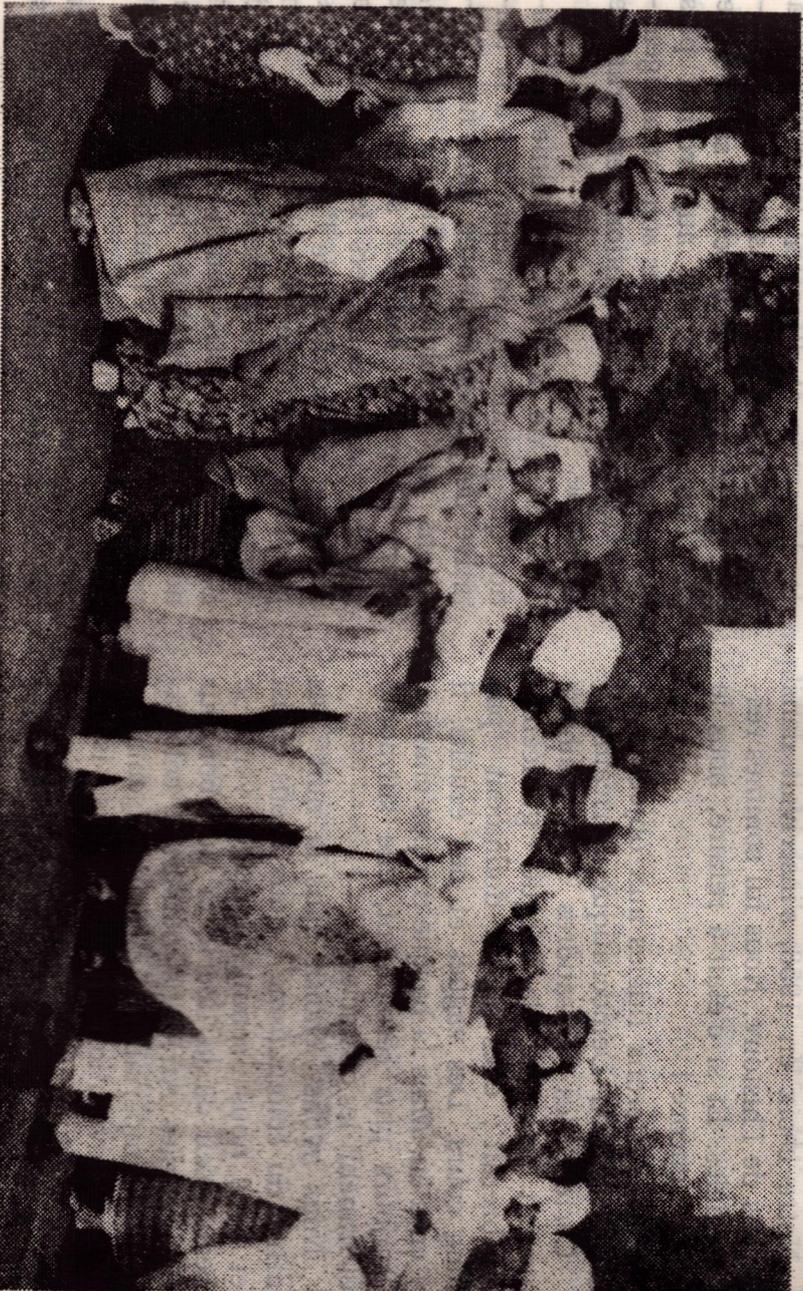
Gloire au peuple qui lutte !

La Révolution vit et incendie nos cœurs ! Gloire à la Révolution !

Victoire au peuple qui lutte !

La Révolution ou la mort ! L'avenir est à nous !

La popularité de notre leader est incontestable, seuls les esprits rétrogrades en doutent mais en vain. Ici, le Responsable Suprême de la Révolution rayonne de joie au milieu des militants et militantes.



LE PEUPLE, sa Révolution et son grand Destin

La Révolution Guinéenne vit en ce moment une époque particulièrement exaltante de son histoire.

Aujourd'hui, en effet, l'on comprend que la Guinée, son peuple et son parti soient, tout comme dans les années 58 et 59, le point d'attention des peuples Africains et de l'opinion mondiale. En 1958, parce qu'ayant été les seuls à saisir l'offre du destin, parce qu'ayant préféré la liberté à l'esclavage, nous nous étions retrouvés seuls dans la barque de la responsabilité et de la dignité Africaine.

Dès lors, il nous revenait la lourde et noble mission de faire la Révolution Démocratique Africaine, de l'amplifier comme moyen de libération, de promotion et de respect des valeurs des peuples de notre continent.

Notre choix en 1958, s'inscrivait dans le sens de l'histoire. Nous lui sommes restés fidèles. Et si c'était à refaire, nous le ferions encore !

Nous resterons fidèles aux objectifs de la Révolution Démocratique Africaine.

Certes, les cassandres de malheur avaient juré que la barque guinéenne sombrerait ; elles ne lui donnaient pas long cours. Des vagues et des écueils, il y en a eu. Mais la barque n'a pas chaviré. Toujours plus résolument, elle surmonte et franchit les obstacles.

Nous avons choisi, dans la nuit des affaires du colonialisme ; nous avons choisi et nous nous sommes engagés vers le beau soleil de la liberté et du bonheur des peuples Africains, défiant le colonialisme, l'impérialisme et leurs agents.

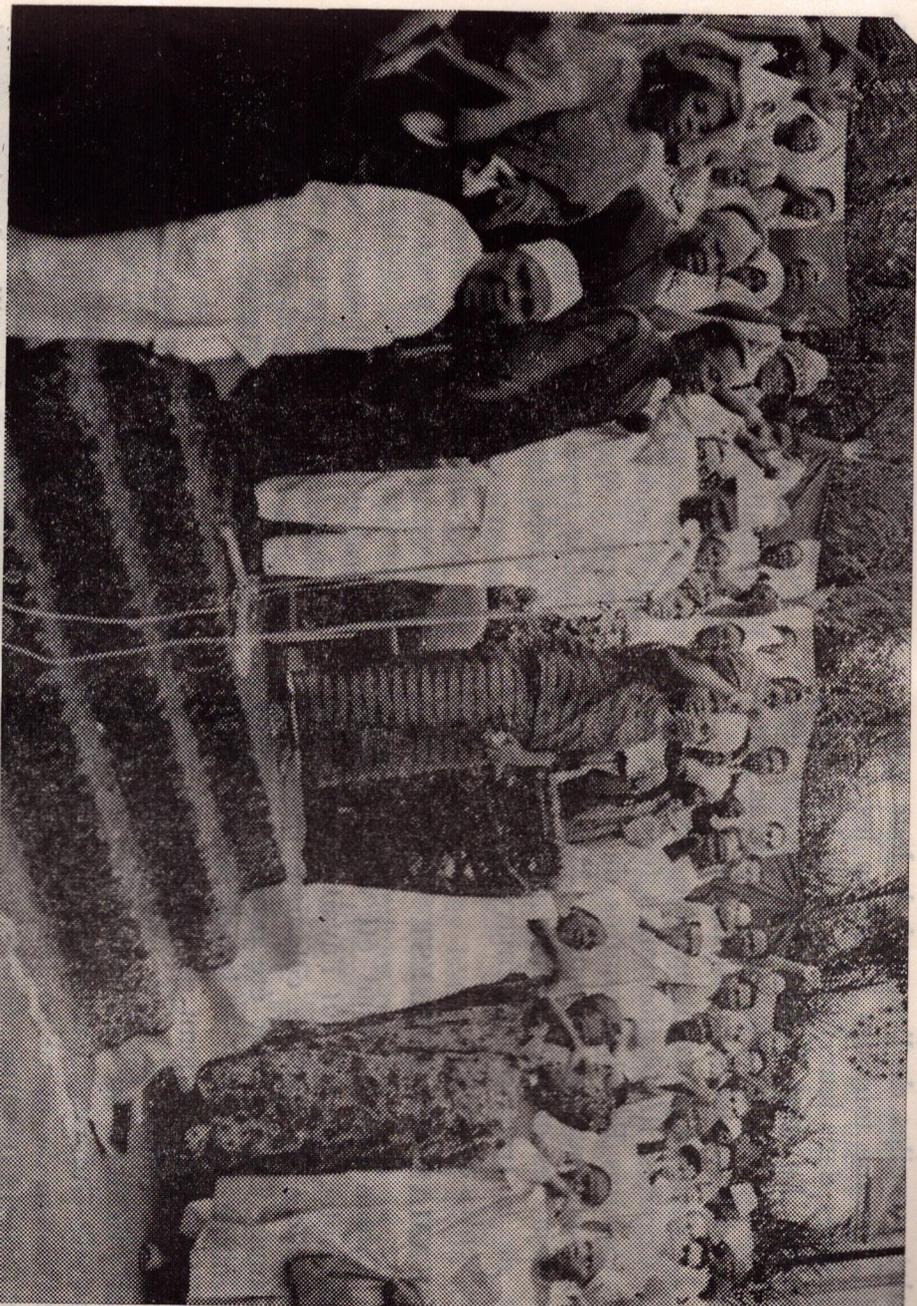
La Révolution n'est jamais isolée. Aujourd'hui comme hier, à cause de sa fidélité à l'Afrique, la Guinée se retrouve

seule, l'impérialisme ayant réussi temporairement, il est vrai, à abattre les régimes qui s'étaient rangés sous la bannière de la Révolution Démocratique Africaine. Des régimes Révolutionnaires Africains sont tombés sous les coups et les balles de l'impérialisme. La Guinée n'est cependant pas seule en vérité. Ses options sont celles des 250 millions d'Africains combattant pour la Révolution et pour la satisfaction des mêmes aspirations fondamentales. La liberté, la dignité, la responsabilité ne sont pas l'apanage des seuls hommes d'Europe, d'Amérique et d'ailleurs.

La Révolution Guinéenne, inséparable de la Révolution progressiste Africaine vit des jours particulièrement exaltants de son histoire. Notre peuple qui vient de découvrir et d'écraser la tentative la plus basse et la plus monstrueuse du complot permanent ourdi contre sa survie par l'impérialisme, est aujourd'hui plus que jamais debout, dans son intransigeance à défendre la Révolution Démocratique Africaine.

Au delà de la vive et légitime indignation qui gronde en son sein, face à la tentative de putsch fomentée dans nos Garisons par quelques Officiers traîtres, notre peuple a renforcé sa volonté de marcher sans recul vers le soleil de la liberté et du bonheur de l'Afrique ; notre peuple a renforcé sa confiance en son leader, l'homme du 28 Septembre, Ahmed Sékou Touré ; notre peuple a révisé son action anti-impérialiste, anti-colonialiste, pour le progrès de l'homme d'Afrique et celui de l'humanité.

Les grandioses manifestations qui se déroulent dans nos trente Fédérations,



Devant les militants de Conakry-I le camarade Ahmed Sékou Touré exprime la satisfaction du BPN pour les progrès accomplis dans la défense de la Révolution.

dans nos 208 Sections, dans nos 8 000 Comités de base, ont pour signification d'exprimer cette indignation, cette volonté, cette confiance et cette résolution dans l'action.

L'impérialisme trouvera son tombeau en Guinée. Ses valets aussi ! Honneur à Ahmed Sékou Touré ! Gloire aux peuples qui luttent !

21 Mars... Jour de gloire !

Vendredi dernier, après les prières dans les mosquées pour maudire les ennemis du régime populaire et progressiste de Guinée. Conakry toujours plus militante, a rassemblé ses forces (femmes, jeunes et vieux) sur la vaste esplanade du palais du peuple.

Nous nous sommes retrouvés plus de 150 mille personnes, dans l'Unité consciente de combat, nous nous sommes re-

trouvés plus de 150 mille personnes pour dire à l'impérialisme, qu'il sera chaque jour battu en Guinée. 150 mille personnes pour magnifier l'œuvre éternelle de Ahmed Sékou Touré, le père de la Fière Nation Guinéenne.

Militants et Militantes
Ils ont choisi
Ne l'oublions pas ;
Car nous avons choisi aussi.

Une cause mérite
Tous sacrifices et dévouements ;
Elle est la nôtre
Une cause mérite
L'échec définitif ;
Elle est la leur.

Nous avons choisi le peuple, sa Révolution et son grand destin. Des hommes ont choisi, eux, la cause de l'impérialisme, ils ont choisi l'indignité, se faisant les

valets serviles de l'ennemi de leur peuple. Comme toujours le peuple les a démasqués dans leur félonie, dans leur forfaiture. Ils sont aujourd'hui devant les tribunaux du peuple, pour subir la sentence de leur monstrueuse trahison.

Le Comité Révolutionnaire National, les Comités Révolutionnaires fédéraux et les Comités Révolutionnaires de nos Sections poursuivent l'enquête. Mais d'ores et déjà, les grands sorciers de la félonie et de la trahison machiavéliques sont présentés au peuple.

KAMAN TEL Q'IL EST

Kaman Diaby avait été fait colonel par notre peuple qui l'avait libéré des injustices de l'armée coloniale française. Kaman Diaby avait été promu au poste combien honorable et important de Chef d'Etat Major Adjoint de l'armée du peuple de Guinée. Kaman Diaby avait été fait Membre du Gouvernement du peuple de Guinée. Kaman Diaby avait la confiance de notre peuple, de son Parti et de son Gouvernement.

L'homme était insatiable, fanfaron, démesurément ambitieux. Il était aussi un fantoche, un homme sans dignité, tourmenté par un complexe né de son indignité, un homme bas, un homme plat, qui poussait le mysticisme jusqu'à l'idolâtrie envers Charles De Gaulle, l'ennemi le plus irréductible et le plus haineux de notre peuple et de sa souveraineté.

L'homme avait été fait par notre peuple; pourvu et comblé, il l'était ! - Le lâche, le felon, l'apatride n'avait trouvé mieux que d'empoigner l'arme de l'impérialisme français et de la tourner contre son peuple. Celui-là qui avait accédé à toutes les bontés et à tous les honneurs en Guinée caressait le rêve insensé de tuer notre régime populaire. Ah l'insatiable ! le Marchal aux petits pieds et à l'esprit étroit ! Pour lui, l'armée et tous ses moyens de combat devaient servir à massacrer les masses auxquelles il devait tout, faire couler le sang du peuple qui se

serait évidemment opposé à son entreprise diabolique, tout cela pour se hisser au trône, en dictateur absolu.

C'est un monstre, ce cheval de troie de l'impérialisme qui avait déjà tiré l'épée. Qu'il est ridicule et fat, celui-là qui, se voyant chamarré se croyait déjà Marchal-Président ! L'émule de Pétain en somme ! Qui ne l'a vu en 1958 lorsque nous le repêchions comme fils digne de la Guinée libre !

Qui n'a connu Kaman Diaby, un homme orgueilleux, honoré et dédaigneux pour ce peuple qui l'avait élevé. L'homme était resté fidèle à la mission du général de Gaulle. Il était resté fidèle à son double jeu. - Le peuple de Guinée ne veut pas du Général-Président, à plus forte raison d'un Marchal-Président.

Kaman DIABY se croyait malin, Fodéba KETTA son complice aussi, mais plus malin est resté le peuple. Ils étaient plutôt en sursis depuis longtemps déjà, les comploteurs étaient repérés, « piégés ». La Contre-Révolution se vautre dans les fauteuils, jouit des villas lumineuses et caracolles en voiture de prix

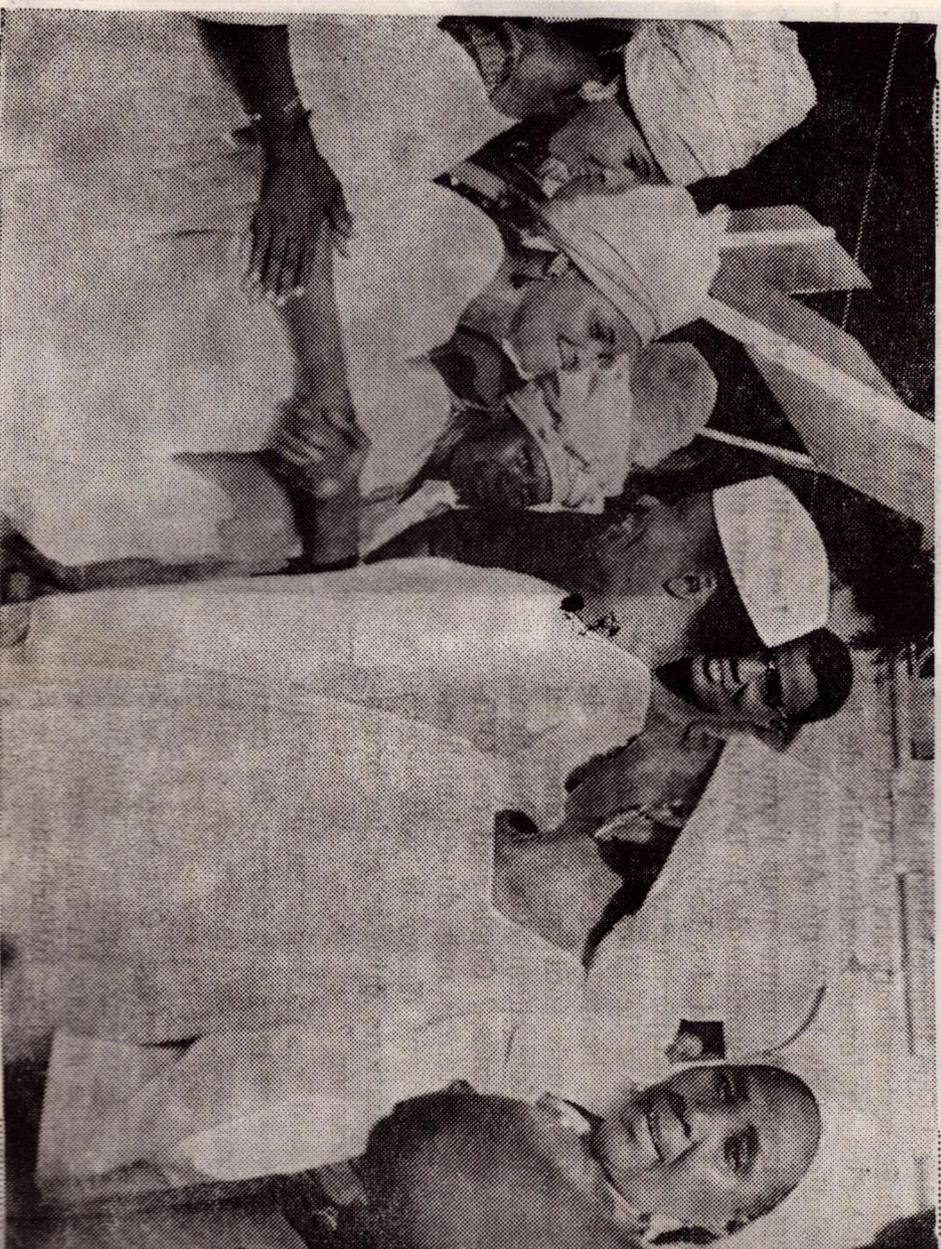
S'adressant en décembre 1968 aux militants de la Fédération de Conakry II, le Secrétaire Général du PDG, le Président Ahmed Sékou Touré, n'avait-il pas indiqué : « La contre Révolution est en pleine activité à Conakry II. Mais nous affirmions qu'elle sera écrasée. »

S'adressant également aux Cadres politiques et administratifs au Palais du Peuple au mois de Novembre dernier, le Président Ahmed Sékou Touré affirmait une fois de plus que les comploteurs étaient repérés. Le Responsable Suprême la Révolution avait même poussé la précision, jusqu'à faire allusion à une réunion de candidats au complot qui s'était tenue la veille à Madina. Pour lui, suivant son intervention, le Chef de l'Etat avait précisé : « Ils sont dans cette salle. Ces comploteurs, je les vois. Ils sont là devant. Ils ne sont pas en dehors de cette

salle. » Ainsi, dès Novembre les ennemis étaient repérés, et tel un chien tenu en laisse, la Révolution les tenait. Elle les poursuivait pour mieux les confondre.

Par ailleurs, au cours de la conférence des cadres au mois de novembre dernier, le Président Ahmed Sokou Touré, on s'en souvient encore, avait affirmé que « les contre-révolutionnaires et les comploteurs se recrutent au sein du gouvernement, au sein des cadres du Parti et de l'Etat, ceux-là qui ont fait des détournements, qui se sont enrichis sur le dos du peuple et qui ne peuvent impunément jouir de leurs biens mal acquis. Pour ceux-là, il faut abattre le régime populaire du PDG pour avoir les mains libres, pour avoir la liberté d'étaler et de jouir de leur fortune volée au peuple.

Les chaleureuses poignées de main témoignent l'affection combien grande des braves militants du PDG pour le fils bien aimé du peuple le Président Ahmed Sékou Touré.



Qui ! les candidats au complot contre les intérêts du peuple se recrutent dans la superstructure de l'Etat. Ils se vautrent dans les fauteuils et les villas luxueuses. Ils caracolent dans les voitures de prix. Ce n'est pas le paysan, ce n'est pas l'ouvrier, ce n'est pas la ménagère modeste, ce n'est pas le simple soldat qui rêvent de bafouer la dignité de leur pays, de saccaquer les acquis de sa révolution, de se tourner contre son peuple.

L'impérialisme cherche et trouve ses agents dans les hautes sphères. Nous le savons, nous l'avons toujours dit. Si les puissances, capables par le moyen de leurs bombes de détruire en une minute l'humanité entière, ne fomentent pas de complot contre les institutions de leurs pays, pourquoi l'impérialisme s'acharne

t-il à vouloir désorganiser les Etats africains ?

Poursuivons. Le Président Ahmed Sékou Touré, le 28 Septembre dernier, lors de la marche des camarades militaires sur le Palais de la Présidence, affirmait avec une vision claire que les événements allaient, dans un temps relativement court, se charger de « confondre les traîtres et les mettre hors d'état de nuire pour qu'avec plus de vigueur, la révolution triomphante poursuive sa route, écrasant tous ses ennemis, les ennemis du peuple qui voulaient nous livrer poings et pieds liés à nos ennemis impérialistes.

Guidé par sa soif d'exploitation et de reconquête coloniales, l'impérialisme a déjà saccagé les réalisations de plus d'un peuple en Afrique. Il ne reste plus que la Guinée, tel est le leitmotiv des discussions et de la presse de l'impérialisme.

Eh bien ! Que l'impérialisme le sache ; la Guinée restera toujours ce qu'elle est, c'est-à-dire le foyer inextinguible de la Révolution et de la liberté Africaine. »

Effectivement comme nous l'annonçait le Responsable Suprême de la Révolution, trois mois plus tard, les ballons de la félonie étaient suffisamment gonflés pour éclater à la face de l'impérialisme, éclaboussant de honte, ses hommes de main. Mais quels sont ses hommes qui aujourd'hui, fomentent des conjurations dans nos casernes ? Quels sont ces Officiers qui, au temps noir du colonialisme français, n'osaient élever la voix contre les discriminations injustes et les brimades de l'étranger ?

Quels sont ces hommes en galons qui n'ont encore se terraient devant les atrocités commises par le simple « gobi » de l'armée coloniale ?

L'histoire les juge. C'était en effet après la deuxième guerre mondiale. Pendant cette guerre, la France était occupée par les troupes hitlériennes. Elle fit alors appel à ses colonies et en échange

leur promit une fois la victoire remportée de leur donner la liberté. Nos frères Africains s'engagèrent alors par milliers dans l'armée française pour aider la France à se libérer. Pendant cette guerre, nombre de soldats Africains qui s'étaient distingués par leur bravoure, obtinrent des hauts grades et une pension. La guerre terminée et la France libérée, nos frères soldats exigèrent le paiement de la pension promise.

Qu'a fait le colonialisme français alors ? Il les a tout simplement exécutés à Tiaroye au Sénégal. En ce temps, quel est le soldat qui a osé parler ? Quelle est la garnison militaire qui a bougé contre cet acte arbitraire du colonialisme ? Personne n'a bougé et le colonialisme français a agi impunément.

Aujourd'hui, c'est ce même colonialisme français qui félicite et soutient, le simple lieutenant ou le colonel africain qui prend les armes contre son propre pays, contre son propre peuple. L'ennemi

Les militants expriment leur joie par des chants et danses à la vue du Chef de l'Etat



d'aller est l'ennemi d'aujourd'hui. L'ennemi en réalité, ne fait que changer de peau, il reste toujours le même dans sa nature et dans sa volonté de dominer, d'exploiter, d'humilier nos peuples.

Voilà que nous assistons partout en Afrique au spectacle honteux du retour du néo-colonialisme. Certes, des régimes ont tourné casaque pour se réfugier sous la protection des armes des anciennes puissances de domination. Mais la Guinée et son fier peuple de Septembre ne donneront jamais la main ; jamais ils ne se rendront à la volonté des colonialistes et des impérialistes !

Nous nous battons... Pour l'Honneur et la Grandeur de l'Afrique.

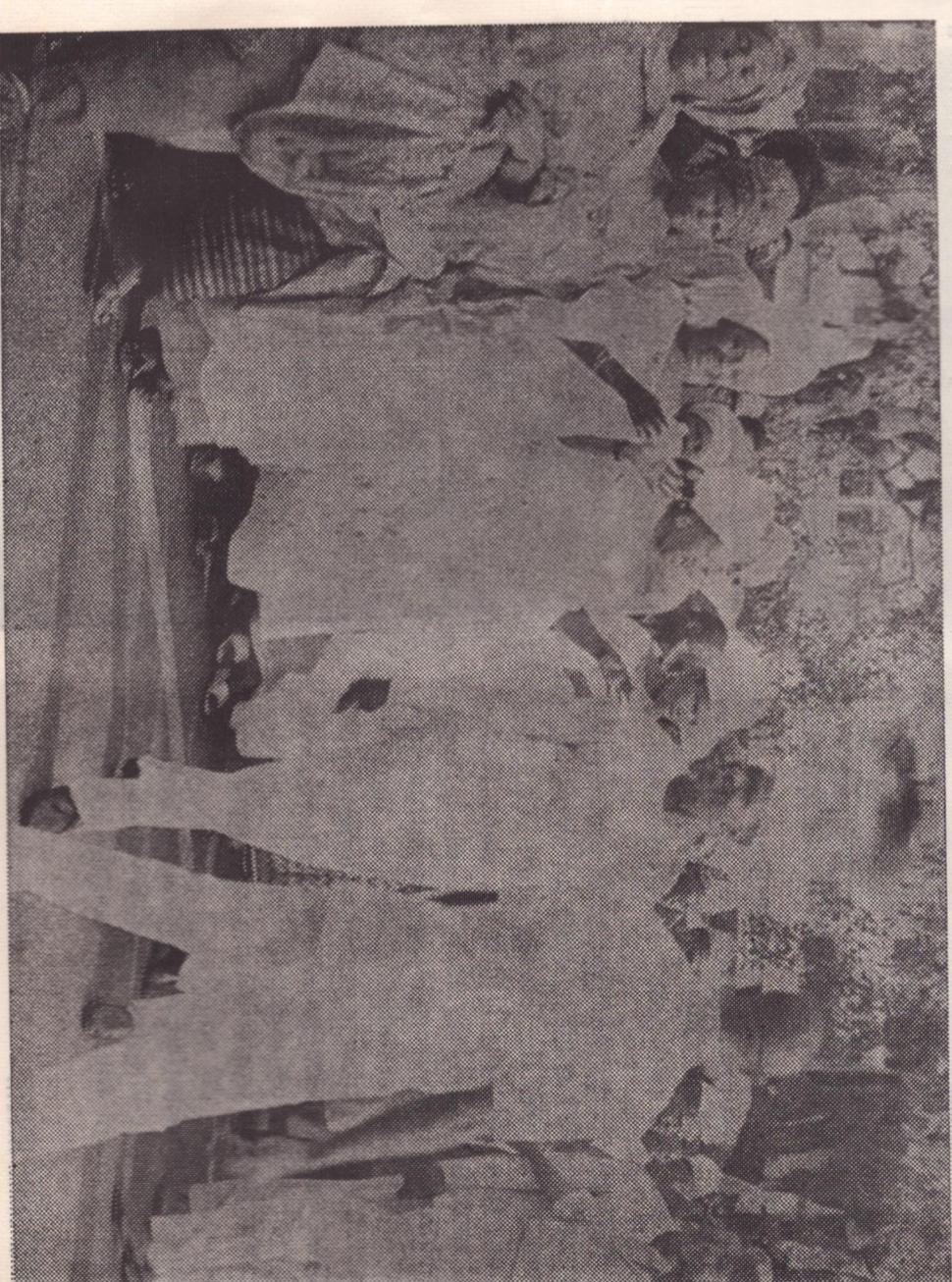
Jamais nous ne céderons un seul pouce de la fière terre Africaine de Guinée.

Un accueil chaleureux, enthousiaste et populaire est réservé au Président Ahmed Sékou Touré par les femmes de la capitale.

Nous nous battons, nous combattons, au nom de toute l'Afrique ! Il ne sera pas dit que le Continent, dans sa partie la plus consciente, aura honteusement capitulé !

Nous sommes organisés, nous sommes bien guidés dans notre combat. La défense de la terre africaine de Guinée, c'est le peuple de Guinée tout entier qui l'assume ! Un peuple uni dans les rangs de son parti, derrière l'étendard de la Révolution Démocratique Africaine ! La défense de la terre africaine de Guinée incombe à tous les fils de la Patrie, militants en uniforme, militants sans uniforme, vigilants dans l'atelier, dans les bureaux, dans les garnisons militaires, dans les champs, dans les classes.

Le Président Ahmed



Nous combattrons et nous vaincrons pour que vivent, dignes, fiers et heureux, les fils d'Afrique.

Comme le dit justement le Président Ahmed Sékou Touré, l'impérialisme pense connaître l'Afrique. Mais, la connaît-il vraiment ? A cette question, le Responsable Suprême de la Révolution répond avec netteté : « Il ne la connaît pas. L'impérialisme pour avoir dominé, exploité et

humilié nos peuples, n'a retenu d'eux que la soumission.

« Mais nos peuples qui ont tant souffert du colonialisme et de l'impérialisme ont quant à eux, retenu la nature cynique et inhumaine du colonialisme et de l'impérialisme mais aussi et surtout, leur cruauté ! »

Nous avons choisi le peuple, Sa Révolution et son Grand Destin !

AUJOURD'HUI... DEMAIN HIER...

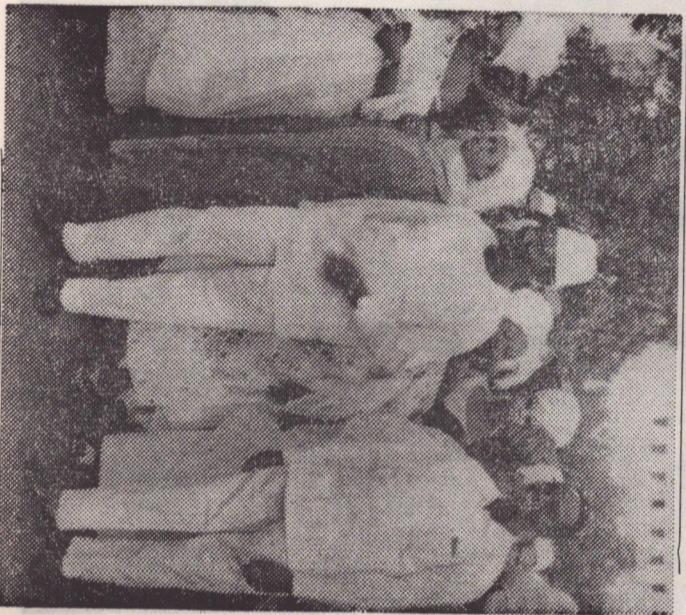
Tollé d'information pour condamner le complot gaulliste contre la Révolution du peuple de Guinée !

Concert d'ovations pour saluer la grande victoire de tous les militants du Parti Démocratique de Guinée sur leur ennemi numéro un : le gaullisme et ses suppôts.

Une effervescence révolutionnaire sans précédent anime l'ensemble des couches laborieuses de Guinée impulsées, dirigées et contrôlées par notre Parti national.

Partout, le peuple indigné maudit les traîtres. Le 21 mars, c'était un vendredi ! Jour saint, jour de ferveur et de recueillement non contenu ! Partout, dans toutes les mosquées, ce jour-là, le peuple a récité la fathia-qui-ne-trompe-pas, la fathia-qui-ne-faillit-pas. Maudits soient-ils tous les ennemis de la liberté et de l'indépendance ! Qu'ils soient défaits et anéantis, tous ceux qui se font les suppôts et les gardes-chiourmes de l'impérialisme et du colonialisme ancien et nouveau ! Qu'ils soient défaits et anéantis par la puissance de la fathia, tous ceux qui sont d'intelligence avec l'ennemi mortel du peuple de Guinée !

C'était hier...



Les artistes guinéens ont leur part entière dans la Révolution. Le peuple guinéen et son grand leader confiants en ces ambassadeurs de l'art africain, leur réservent une grande affection.

La Révolution est permanente —

Le complot est permanent !

Le complot gaulliste est permanent ! Un plan criminel avait été mis sur pieds. La vigilance révolutionnaire est la seule garante de la sécurité et du développement de la Révolution. Le complot a été éventé et mis à nu par les millions d'yeux et de cerveaux de la Révolution qui ne sont jamais pris à défaut.

Les misérables ! Ils se croyaient, les renégats, à l'abri de notre vigilance. Mais il y a fort longtemps que nous les « tenions »... C'est depuis le mois de novembre que l'index vengeur du Responsable Suprême de la Révolution les avait

indiqués aux cadres du Parti ! Ils ont été dépeints tels qu'ils sont ! Ils se sont certainement reconnus car ils étaient dans la salle ! Nous les avons laissé courrir, voulant obtenir des comploteurs toutes les données de leurs perfides machinations. La Révolution a attendu son ennemi. Elle doit maintenant le frapper.

Ah ! Qu'ils sont grotesques et puérils, ceux-là qui entreprennent le rêve insensé d'assassiner la Révolution guinéenne. Ils emporteront dans leurs tombes leurs songes sataniques. La Guinée est et demeurera le foyer incandescent de la Révolution Démocratique Africaine, le rempart infranchissable, une citadelle, que dis-je, la citadelle édiflée par les opprimés d'hier

devenus aujourd'hui les maîtres de leurs destinées ..

De Gaulle trouvera toujours en Guinée un peuple organisé et bien guidé ! Il nous a rendu bien des services, ce De Gaulle car il nous aide à aiguïser notre ardeur, notre vigilance et notre combativité : Plus il nous attaque, plus nous devenons forts ! Plus il nous tend des pièges, plus aguerris nous devenons et toujours plus puissants ! Le gaullisme, le colonialisme et le néo-colonialisme seront toujours battus. Nous avons creusé leurs tombes qui sont béantes, prêtes à les engloutir !

L'Avenir Rêvé...

Au bout de notre lutte, il y a une victoire à gagner, c'est celle du grand peuple militant de la Révolution.

Au fil de notre combat, il y a des victoires à gagner sur le gaullisme et ses prolongements africains.

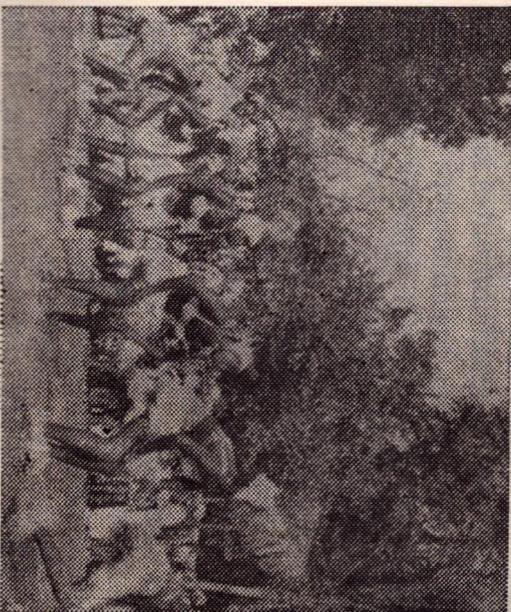
Au bout de tout cela, renaîtra un grand peuple, ouvert aux sciences multiples, rompu à la lutte anti-impérialiste et qui voit s'ouvrir devant lui les battants et les portes de l'avenir rêvé par les plus faibles et les plus opprimés...

D'UN PEUPLE MILITANT LES FILS ARDENTS

Les élèves des CER (Centres d'Enseignement Révolutionnaire), ce sont les fils et les filles de la Révolution !

Ils sont nés et ont grandi, nourris des idées de Septembre. Ils sont les principaux bénéficiaires des luttes et des sacrifices consentis par les Aînés pour

Des jeunes filles exécutent des danses populaires en plein air.



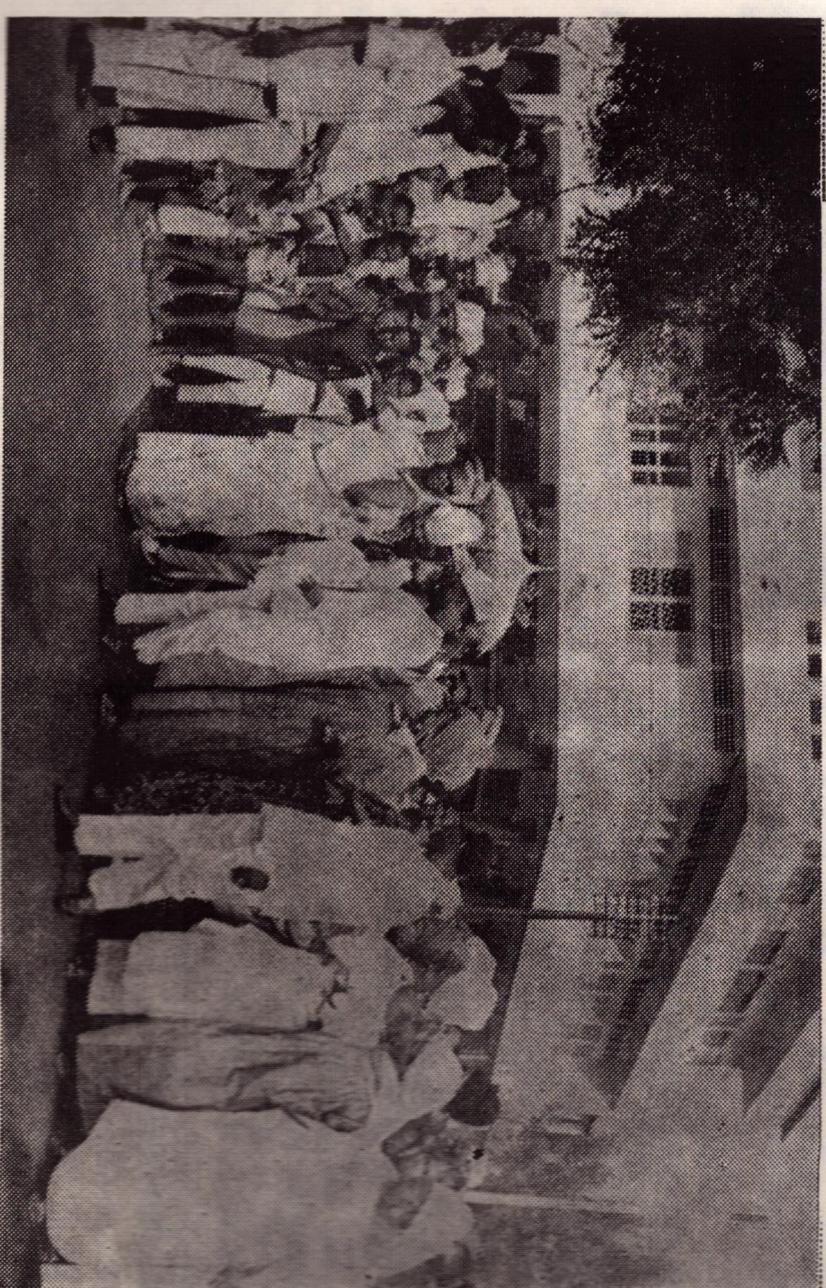
volonté de demeurer un creuset vivant de la Révolution permanente.

Attachement inconditionnel aux principes du Parti ! Soutien sans réserve au Père de la Patrie, Ahmed Sékou Touré ! Partout, les élèves ont organisé de puissantes marches de protestation et d'indignation face au complot gaulliste. La Jeunesse est l'héritière de la Révolution ! Les bâtisseurs de la Guinée nouvelle ont clamé dans les villes et les villages leur volonté de poursuivre la Révolution, de l'amplifier chaque jour en la radicalisant ! Les jeunes combattants de la Révolution ne sont pas de « petits militants » car leur force unie, cela fait un gros coup de poing !

Ils sont puissants et entraînants...

Toute la Nation guinéenne a salué et acclamé les beaux défilés de ses fils, glorieux défilés de nos écoles. Ils sont passés dans les rues, ils ont martelé les pavés, sillonné les sentiers. Ils sont puissants et

Ils gestes ont un langage qui remue les cœurs. Ici, une danseuse trépiçant aux sons ipnotiques des balafons, témoigne de son indéfectible attachement au P.D.G. et à son Secrétaire Général.



entraînants... Ils fêtent la grande victoire du peuple sur le gaullisme perfide. Ah ! ces enfants de nos écoles ! Ils sont tout un poème, tout un programme ! Ils sont la maturité et la puissance des 22 ans du Parti.

L'Ecole de la Révolution ! Comme elle est belle ! Elle ressemble à une symphonie... puissante et entraînante...

En les voyant passer, on se sent reconforté, car ils sont le rêve devenu réalité. Le beau rêve du père de la Patrie qui imagine dans sa tête féconde une jeunesse qui, en l'espace de quelques décades, permet que ressurgisse un grand peuple respecté et digne...

Jeunes de Guinée, jeunes des écoles, vous avez dès aujourd'hui, mérité le titre glorieux de militants d'honneur de la Révolution, de fils de la Patrie de Septembre, la plus belle des Patries...

Messages de soutien à la Révolution guinéenne

DE DAKAR

— Considérant que chaque fois que le peuple prend l'élan national de reconstruction et de développement économique l'impérialisme et ses robots élaborent et exécutent de nombreux plans machiavéliques pour retarder une fois de plus la concrétisation de la juste option de notre option politique,

— Considérant que ces forces du mal vivent autour de nous, parmi nous et que ce concert discordant appelle irréfutablement la destruction d'une des deux parties nous ou elles.

— Considérant que tout Guinéen présent sur le sol national ou en mission à l'extérieur est un débiteur envers la Révolution que vous avez conçue, développée, universalisée et qui l'a ennobli,

— Considérant dès lors que tous les ressortissants Guinéens doivent être prêts à tout moment au combat de la survie de notre régime et de notre dignité. Vous assurent de leur entière solidarité aux mesures salutaires prises dans l'intérêt populaire pour l'assainissement de tous les organismes et services corrompus. Restent mobilisés et disponibles à tout moment pour la défense de notre patrie.

Afin de continuer la grande œuvre entreprise par notre peuple, nous prions le bon Dieu et le prophète pour qu'ils vous assurent solide santé et vous accordent victoire contre tous les complots et maléfices ennemis.

Fraternellement.

Signé : Colonie Guinéenne et Ambassade de Guinée à Dakar.

DE ZOUERATE

Monsieur le Président,
Nous exprimons notre indignation, au moment où les impérialistes et leurs capifs se manifestent encore contre notre liberté.

Nous adressons à tous nos parents, nos remerciements et nos encouragements, à démasquer toujours les malfaiteurs contre notre Révolution Socialiste.

Nous demandons d'attribuer les plus rudes sanctions, aux comploteurs : Kaman Diaby et son groupe.

Nous sommes prêts à tout instant pour les combats, tenant à sauver la Guinée de retourner en arrière Comme le veut Kaman Diaby.

Kaman Diaby n'a pas honte, sinon il défendrait son pays en tant que soldat, au lieu d'accepter le mercénariat.

Nous souhaitons longue vie à notre Président Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution et fidèle serviteur du peuple.

Signé : Les ressortissants Guinéens à Zouérate (RIM)

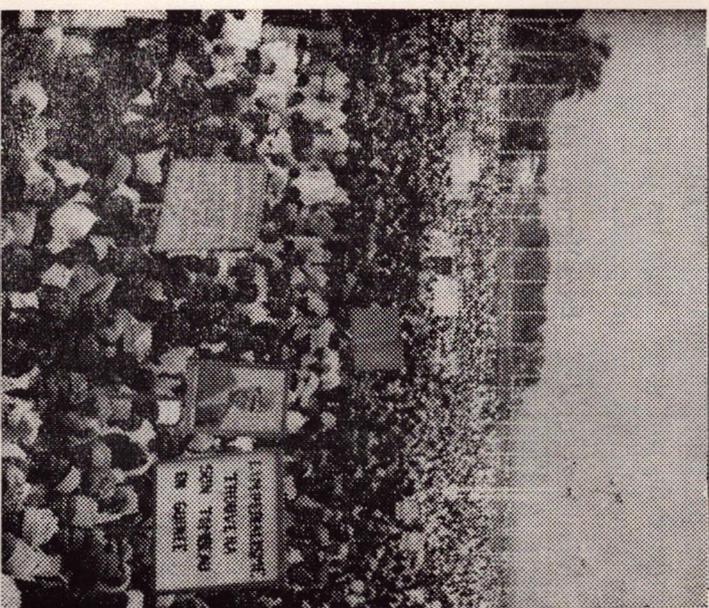
DE LA HAVANE

Nous avons suivi avec une particulière attention, les différentes phases des enquêtes et le décellement des conspirateurs contre l'intérêt de notre peuple. Nous félicitons les organismes du parti pour l'arrestation des traîtres à la cause de la Révolution.

Nous demandons au tribunal Révolutionnaire, le châtement qu'ils méritent pour anéantir les laquais de l'impérialisme français.

Nous réaffirmons notre attachement indestructible aux principes du PDG et jurons de défendre permanentement la Révolution.

Signé : Le personnel de l'Ambassade de Guinée et le comité JDRA à la Havane (Cuba)



DE BELGRADE

Profondément indignés à la suite de la récente tentative de coup d'Etat, par des éléments corrompus contre notre peuple, l'ensemble des étudiants guinéens, le personnel de l'ambassade et moi-même apportons à vous personnellement, au BPN et au gouvernement notre inconditionnel soutien. Réaffirmons avec force notre constante fidélité dans la défense des nobles idéaux du PDG pour le triomphe de la révolution guinéenne. Nous nous tenons prêts à grossir ses rangs en vue d'écraser tous les réactionnaires et complices pour sauvegarder les acquis de notre peuple. Nous vous félicitons pour la vigilance ac-

crue ayant permis de découvrir et de neutraliser les comploteurs camouflés au sein des militaires.

Très haute considération
Signé : Ambassade de Guinée à Belgrade.

DE PEKIN

Nous avons suivi avec une indignation sans borne la genèse du monstrueux complot ourdi par l'impérialisme français et ses marionnettes guinéennes avec pour objectif la suppression physique de notre grand leader bien aimé, le Président Ahmed Sékou Touré Fidèle et Suprême Serviteur du Peuple.

Nous condamnons cette nouvelle offensive de l'impérialisme revanchard contre la souveraineté de notre pays.

Au nom des membres de l'Ambassade de Guinée à Pékin et en notre nom personnel, nous réaffirmons notre indéfectible attachement aux principes directeurs de notre grand Parti et notre leader respecté le Président Ahmed Sékou Touré, incorruptible dans la lutte intrinsèque contre toutes les forces rétrogrades et réactionnaires.

Pour la liberté et la dignité du peuple guinéen, nous nous inclinons très pieusement devant la mémoire de notre regretté Boiro Mamadou lâchement assassiné par les agents de l'impérialisme.

Nous adressons à la famille du défunt nos condoléances les plus attristées. Demandons des châtements exemplaires pour les traîtres à la patrie qui, se sont vendus aux ennemis de notre indépendance. Pour que nos dirigeants et notre pays ne soient plus les cibles permanentes des assoiffés de pouvoir pour que les traîtres guinéens ne servent plus d'agents exécutifs des puissances impérialistes, pour mettre fin aux crimes impérialistes, pour mettre fin aux assassinats continus contre la souveraineté de notre jeune Etat, nous exigeons un verdict implacable du tribunal populaire.

Nous adressons nos vives félicitations aux camarades militants dont la vigilance révolutionnaire a contribué à la découverte de ce crime inqualifiable.

Pour la survie de notre régime révolutionnaire

Vive le Président Ahmed Sékou Touré.

Signé : **Issaga Camara**

Chargé d'Affaires à l'Ambassade de Guinée à Pékin

DE MONROVIA

Excellence,

J'ai suivi avec indignation les événements qui se déroulent actuellement en Guinée devant le vaste complot anti-guinéen que les ennemis jurés du régime ne cessent de tisser en vue de freiner l'élan de la révolution guinéenne.

Tout en déplorant les conséquences néfastes de cet acte criminel, je souhaite-

rai que tous ceux qui ont trempé leurs mains dans cette affaire reçoivent les sanctions qui s'imposent, afin que le régime soit débarrassé des apatrides assoiffés de pouvoir.

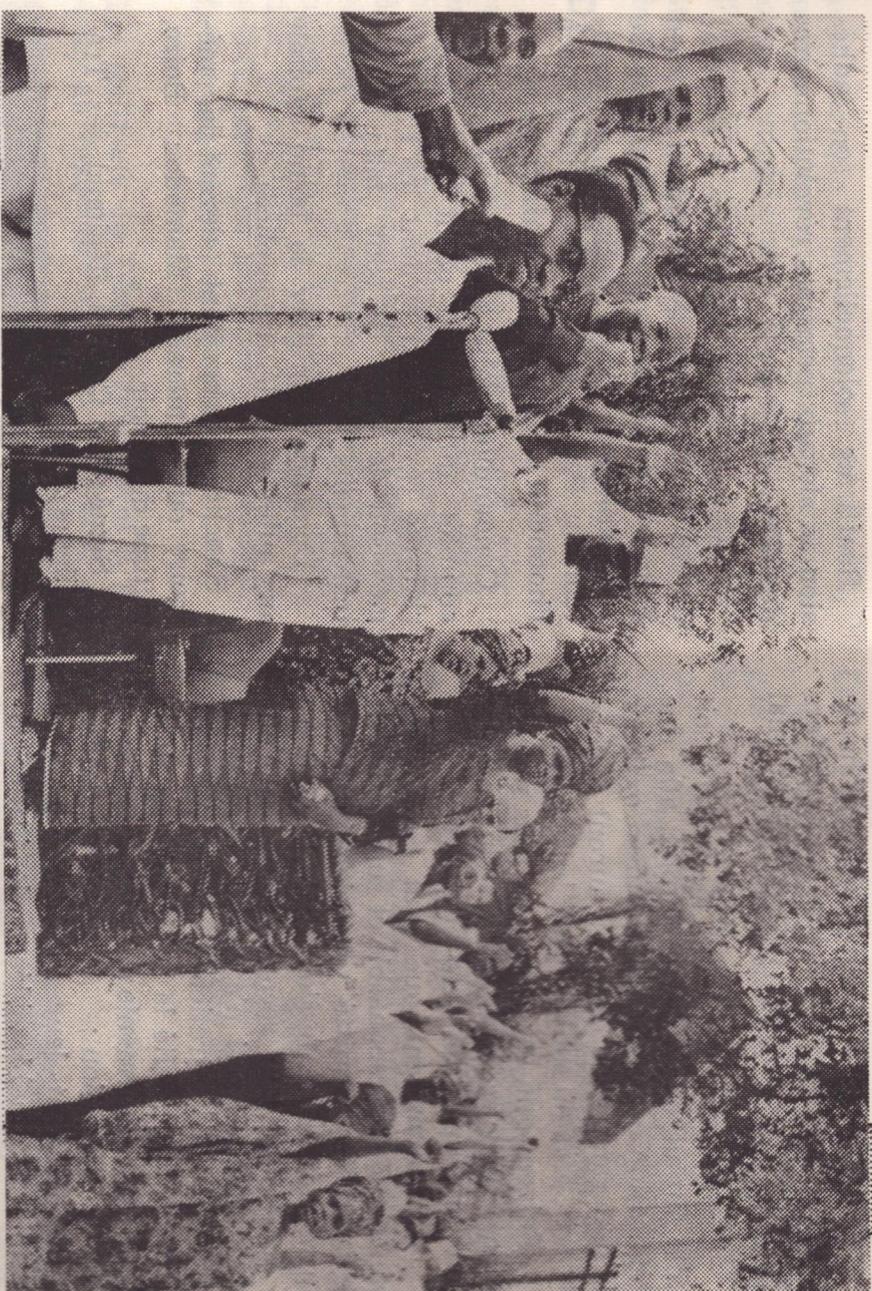
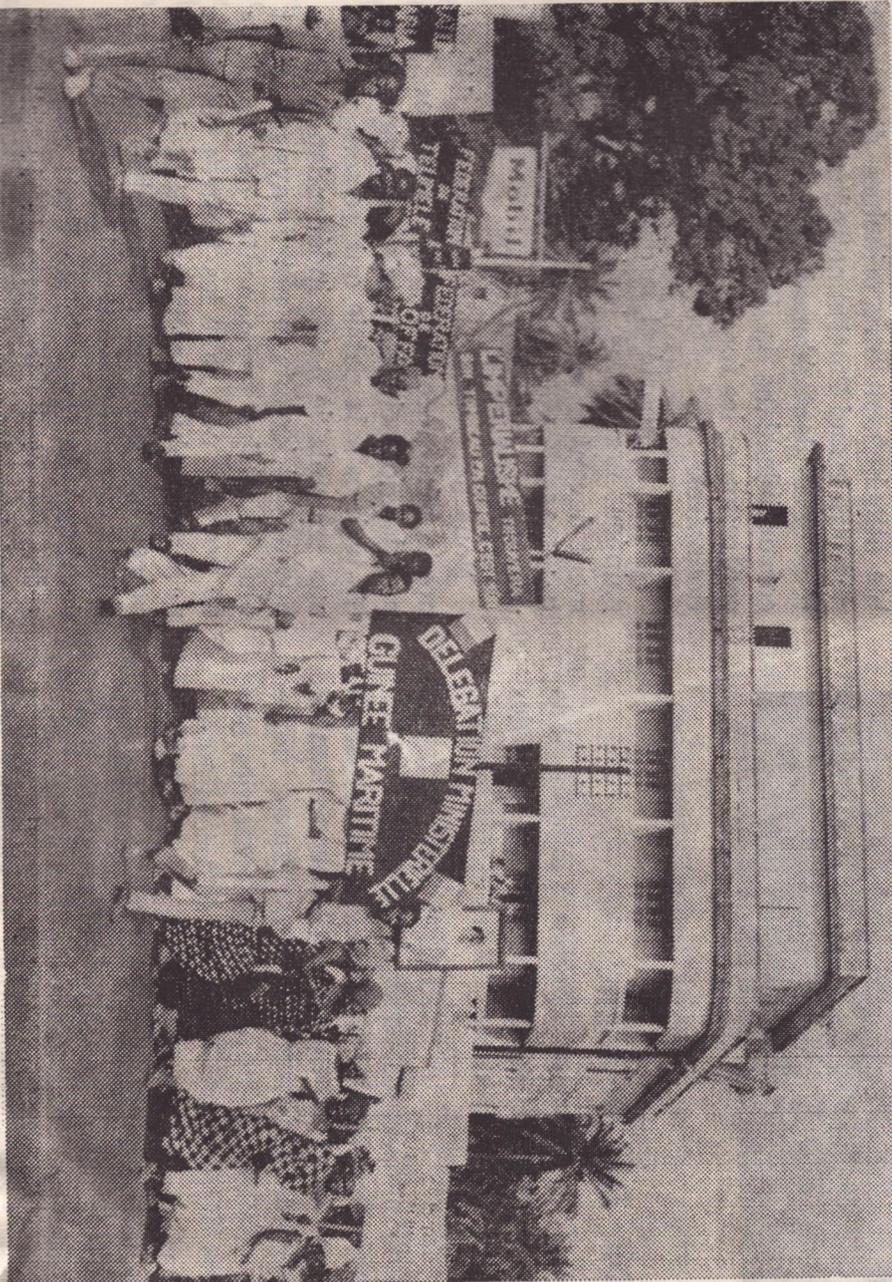
Je vous renouvelle personnellement Excellence, mon soutien indéfectible ainsi qu'au peuple laborieux de Guinée pour liquider de nos rangs tous les pêcheurs en eau trouble.

Veillez croire Excellence et Cher Frère, à l'assurance de mes sentiments militants et patriotiques.

Signé : **Bangoura Soso Momo.**
Monrovia

DE BAMAKO

Nous jeunes ressortissants Guinéens au Mali condamnons avec la dernière énergie la tentative diabolique de l'impérialisme français de liquider notre régime populaire



Entouré des responsables politiques de la capitale, le Président Ahmed Sékou Touré répond aux ovations des militants.

Guinéen. Nous vous demandons de frapper sans pitié tous les comploteurs, viis laquais du néocolonialisme, demeurons les gardiens lointains des nobles acquis du Parti Démocratique de Guinée. Sentiments fraternels.

Signé : les ressortissants guinéens au Mali.

Voici la motion de confiance votée par les garnisons militaires et paramilitaires de Conakry.

Les membres des comités de base des garnisons militaires de la capitale (Comité Kémé Bouréma, Comité Almamny Samory, Comité de la Marine, Comité Camp Camayenne et Comité Alpha Yaya) réunis en assemblée extraordinaire au siège du Comité Kémé Bouréma, le 27 mars 1969 à 18 heures ;

Après une analyse très approfondie de la situation créée par le comportement honteux de quelques militaires apatrides ;

Considérant que des sacrifices énormes consentis par le Peuple de Guinée organisé au sein du Parti Démocratique de Guinée, tenta à faire de l'Armée Guinéenne un heureux exemple au service de l'Afrique ;

Considérant qu'il est du devoir de tous les militants des garnisons de laver la honte imprimée à l'uniforme du soldat guinéen par cette clique d'éléments corrompus ;

Considérant que le comportement du militant en uniforme doit être essentiellement caractérisé par un amour profond de la patrie et le respect scrupuleux du serment de servir fidèlement le peuple et sa cause sacrée.

Considérant que toute hésitation du soldat guinéen face au choix du Peuple ne peut être considérée que comme un acte de trahison ;

Crient leur indignation devant la haute trahison de quelques officiers, sous-officiers et hommes de troupe corrompus, en mal de pouvoir ;

Demandent que toute la lumière soit faite autour de ce vaste complot, afin que l'épuration qui s'en suivra puisse extirper de leur rang, tous ceux qui auront trempé de très près ou de loin dans la forfaiture ;

Exigent que les peines les plus sévères soient infligées aux auteurs du complot dont la culpabilité sera effective ;

Recommandent que tout comploteur partiellement responsable et susceptible de ce fait d'être acquitté, soit orienté dans un autre secteur professionnel de la Nation ;

Expriment leur reconnaissance au Peuple de Guinée qui n'a jamais ménagé ses efforts pour l'entretien de notre Armée à laquelle il a confié la noble mission de le défendre en harmonie avec les autres couches de la Nation ;

Réaffirment leur adhésion pleine et entière aux nobles idéaux de justice, de paix et de progrès du Parti Démocratique de Guinée ;

Renouvellent leur serment de fidélité au Bureau Politique National et au Secrétaire Général du Parti Démocratique de Guinée. Le camarade Ahmed Sékou Touré. Responsable Suprême de la Révolution. Fidèle Serviteur du Peuple. pour leurs efforts hors paire dans la réhabilitation d'une Afrique libre et unie. au service de l'humanité progressiste.

Pour les comités de base des garnisons militaires de Conakry.

Les Présidents des :

- Comité Kémè Bouréma ;
- Comité Almamy Samory ;
- Comité Marine Nationale ;
- Comité Camn Camavennne ;
- Comité Alpha Yava.

DE MAMOU

Le Comité Régional des travailleurs réuni en congrès de renouvellement à la permanence fédérale vous adresse son salut fraternel et militant.

Réaffirme solennellement son adhésion totale aux principes révolutionnaires du PDG

Rend un vibrant hommage à l'homme du 28 Septembre, le Président Ahmed Sékou TOURE, Responsable Suprême de la Révolution, Fidèle et Suprême Serviteur du Peuple dont le nom s'identifie à l'honneur et à la dignité africaine.

Condamnons sans appel le monstrueux complot anti-guinéen ourdi par l'impérialisme revenchard et dont les Paras de garnison de Labé se sont faits les vis instruments.

Demande d'infliger la peine capitale aux auteurs et à leurs complices.

S'incline pieusement devant la mémoire du camarade Mamadou Boiro, victime du devoir.

Signé : Le Comité Régional des Travailleurs de Mamou.

DE BEYLA

Nous avons appris avec une vive indignation, la tentative de coup d'Etat pétrée par des apatrides parachutistes de la garnison de Labé. Nous condamnons avec la dernière énergie cet acte ignoble des agents serviles de l'impérialisme. Nous exigeons le châtement exemplaire de tous les auteurs et complices de cette lâcheté.

Nous redoublons de vigilance pour sauvegarder la Révolution, et réaffirmons notre soutien indéfectible à la direction nationale du Parti et à son Gouvernement avant à leur tête notre guide éclairé, le combattant infatigable pour la cause africaine, le Président Ahmed Sékou TOURE.

Signé : Le Bureau Fédéral de Beyla.

DE KINDIA

C'est avec une grande joie que nous, coopérées de Kindia incrivons dans l'histoire de la Guinée la dernière victoire du peuple, remportée sur l'impérialisme et ses agents. Recevez nos vives félicitations et

soyez sûr que nous, coopérées de Kindia sommes totalement engagées dans la lutte contre l'impérialisme. Recevez nos engagements les plus révolutionnaires.

Signé : la coopérative des teinturiers de Kindia

DE KISSIDOUGOU

Nous militants et militantes de la Fédération de Kissidougou avons suivi avec émotion le meeting sur le complot ourdi par les maîtres militaires de la Garnison de Labé. Condamnons avec l'extrême rigueur ces actes odieux anti-révolutionnaires et nous réaffirmons notre indéfectible attachement aux nobles idéaux du P.D.G. pour que triomphe la Révolution. Le Bureau Fédéral de Kissidougou

Les militants du PDG se rejouissent à plus d'un titre de serrer chaleureusement la main au Secrétaire Général du Parti, Ahmed Sékou Touré.

DE TOUGUE

Nous militants et militantes de Tougué sommes profondément indignés par le récent complot antiguinéen fomenté par des militaires de la garnison de Labé. Nous réaffirmons notre soutien inconditionnel à la Direction Nationale du Parti pour une sanction particulière à ses actes impérialistes.

Nous souhaitons longue vie au Président Ahmed Sékou TOURE Responsable Suprême de la Révolution. Bureau Fédéral Tougué

DE DUBREKA

Nous avons appris avec indignation la nouvelle offensive impérialiste. Nous stig-matisons et condamnons avec la dernière



énergie les traitres qui ont choisi l'indignité contre le courageux peuple de Guinée. Nous demandons au comité révolutionnaire d'appliquer avec fermeté la sanction extrême contre les comploteurs. Nous lançons un appel puissant à l'ensemble des militants du PDG pour le renforcement de la vigilance à tous les niveaux afin d'extirper une fois pour toute la gangrène contre révolutionnaire des rangs de notre Parti car l'impérialisme trouvera son tombeau en Guinée.

Comité Régional des Femmes de
Dubreka

DUBREKA :

Les stacières du C.E.R. Gbantama : réunis en Assemblée générale ont attentivement suivi le commentaire Radiodiffusé relatif au complot de quelques soldats de Labé. Ils encouragent et soutiennent le Comité Révolutionnaire dans son enquête. Ils expriment leur engagement à dénoncer et à mater tous les comploteurs.

Signé : Les stacières.

NE LABE

La Section de Labé réunie en meeting le 15 Mars 1969 après avoir écouté la conférence radiodiffusée du Comité Révolutionnaire et l'exposé de la Délégation du RPN sur le récent complot anti-ouïsién a la solde de l'impérialisme français et ses valets, s'est vivement indignée de cette nouvelle provocation de l'impérialisme français.

Considérant que l'impérialisme français n'est pas prêt à déserrer la cinquième ceinture qui a infligé le glorieux neurle de Guinée le 28 Septembre 1958. Considérant que les coups d'Etat Militaires constituent la nouvelle stratégie de l'impérialisme agonissant dans sa nouvelle tentative de recolonisation de la Patrie Africaine:

Considérant que les agents de relais de ce vaste mouvement néo-colonialiste

se trouvent essentiellement camouflés à tous les niveaux de la hiérarchie politique, administrative, militaire dans les milieux bourgeois et petits bourgeois de notre pays;

Considérant le prestige à travers le Monde entier de notre Secrétaire Général du PDG et la volonté inébranlable du Peuple militant de Guinée de servir de bouclier à son bien Aimé Guide et Responsable Suprême de la Révolution le Président Ahmed Sékou TOURE.

Considérant que ce complot militaire était une menace dangereuse pour la Révolution partant de l'Indépendance du Peuple de Guinée, d'Afrique et des forces progressistes du Monde;

Considérant que l'intention vaut l'action, flétrit l'ignoble tentative d'attenter à la vie de notre Bien Aimé Le Président Ahmed Sékou TOURE et de ses principaux collaborateurs, condamne avec la dernière énergie cette odieuse machination qui mettrait en péril notre Liberté et notre Indépendance.

S'indigne de l'attitude anti-nationale d'une poignée de Para-commando apatrides et renégats à la solde de l'impérialisme français.

Exige que les coupables soient sanctionnés, assure la Direction Nationale de son attachement aux principes du Parti pour dépisier et mettre hors d'état de nuire tous les ennemis de la Nation.

Signé la Section de Labé

DE N'ZEREKORE

Devant l'acte honteux et odieux de certains militants en uniforme, dans la présente phase du complot anti-Guinéen, le Comité de base du camp Béhanzin de N'Zérékoré demande qu'une sanction soit appliquée à la mesure de la trahison de tous les comploteurs.

Réaffirme son indéfectible attachement à la Révolution Guinéenne et son entière confiance au Chef de l'Etat, Chef

Suprême des forces armées, le Président Ahmed Sékou TOURE.
Signé: Le Comité du Camp Béhanzin de N'Zérékoré.

D'ALGER

A la suite de la découverte du plus monstrueux complot qu'ait jamais connu notre pays depuis son indépendance, j'ai l'honneur de vous transmettre l'expression de la profonde indignation du personnel de l'Ambassade et des étudiants guinéens au Maghreb. Nous vous assurons

POEME

de notre entière solidarité dans toutes mesures de fermeté révolutionnaire exigée en pareille circonstance;

Félicitons le courage et la vigilance des militants qui ont permis de démasquer les fossoyeurs des acquis de notre Révolution. Que le tout Puissant vous protège dans l'intérêt de notre pays et la grandeur de l'Afrique. Très haute considération.

Signé EL HADJ Cisse FODE
Ambassadeur de Guinée à Alger

TEMOIGNAGE

A Ahmed Sékou Touré
Au Responsable Suprême de la Révolution
Au guide bien aimé
Au serviteur suprême du peuple
Les assassins en redingote contemplaient
la carte de l'Afrique...

Rompant le pacte solennel
Sur la Guinée, ils mirent une croix
En avant pour le crime irrémissible !
Feu ! sur Conakry l'indomptable
Feu ! sur le Dioliba
Feu ! sur les sommets virginaux du Nimba
Feu ! sur tous les fleuves en délire
Feu et sang sur Labé

Feu et sang sur les lèvres lyriques des mères
Sur la semence primordiale
Feu ! sur les bâtisseurs de l'aube
Feu et sang sur la Révolution
Feu ! sur le peuple innombrable
Dans la panique des convulsions cosmiques
Feu ! sur la Guinée
Feu ! sur l'espérance de l'Afrique
Feu et sang sur le cristal millénaire
Et voici l'infini embrasement de la terre
Le havre et le grand vide
Le deuil et les larmes sur douze années
De lumière ...
Mais voici qu'éclate ta voix de cyclone
Aux quatre points cardinaux

Et le poing d'acier de la Révolution frappe
 Frappe sur le voile qui se déchire
 Et les vents en fureur rugissent
 Et les sirènes en transe beuglent
 Et les nerfs en feu craquent de toutes parts
 Et SYLLI barrit au pied du Nimba
 Et la Guinée bondit
 Arc de fierté au flanc de la planète
 Accord majeur de l'onde et de la terre
 Donne-moi, Guinée, toi l'Invincible
 L'ivresse des victoires viriles
 Redonne-moi, toi l'Adorée,
 Gardienne de la flamme

19-25 AVRIL 1969 HOROYA-HIEDO

L'ardeur mâle de l'athlète sous le soleil de
 Midi
 Ecoute !
 Le poing d'acier de la Révolution frappe
 Frappe sur le mur qui se brise
 Dans l'azur infini des Tropiques
 Où fleurissent des roses fraternelles
 Je suis venu célébrer la victoire du peuple
 Et pour la célébrer avec toi.

Amadou Moustapha Wadé

LA VIE DU PARTI

LE RENOUVELLEMENT DES BUREAUX FEDEREAUX

Du 10 au 25 Avril se déroulent les opérations de renouvellement des bureaux fédéraux au sein de chaque fédération. On sait qu'à l'exclusion des gouverneurs, membres de droit, les membres des bureaux fédéraux sont élus par les comités directeurs. C'est le moment de rappeler quelques vérités premières qui doivent déterminer le renouvellement de ces cadres politiques. Je dis bien rappeler car plus d'une fois le Responsable Suprême de la Révolution, le camarade Ahmed Sékou Touré a mis en garde ceux qui ont droit de vote au renouvellement des cadres des organismes du Parti.

C'est que la nature de l'homme est faible et que les tentatives de laisser aller, de je m'enfichisme et d'autres considérations qui sont bien entendu d'intérêt sordide, risquent de fausser le déroulement de ces

élections. Et si ces élections sont faussées il est bien évident que le premier lésé sera le Parti.

Or le Parti représente le peuple. Lésar le Parti c'est donc léser le peuple. Que cela se fasse dans les pays impérialistes est chose normale, courante, agréée. Le contraire nous surprendrait même. La corruption règne là où l'intérêt égoïste prime. Comme l'intérêt particulier est le ressort du capitalisme, la conclusion coule de source.

En Guinée, le PDG représente le peuple. Il fait même plus. Par un effort d'assimilation, unique en son genre, il s'identifie au peuple. Ceux qui font partie de chaque organisme du Parti sont guidés par cet impératif.

C'est du moins de cette manière que les militants révolutionnaires, le PDG, son

HOROYA-HIEDO 19-25 AVRIL 1969

intrepide Secrétaire Général le camarade Ahmed Sékou Touré entendent les choses. Et le Responsable Suprême de la Révolution ne se fait point faute de le rappeler à chaque occasion.

J'ai notamment sous les yeux le texte d'une allocution radiodiffusée en date du 6 Octobre 1964. Il y déclare notamment

«Les proclames assemblées de renouvellement des bureaux des organismes du PDUJ devront devenir des congrès de la vérité, des réunions dominées exclusivement par la conscience, l'honnêteté et le sens des responsabilités qui constituent la force morale et le dynamisme politique de la révolution guinéenne.»

Un peut être plus clair. C'est guidé par cette pensée du Président que les électeurs devront choisir les membres des bureaux fédéraux. Foin d'intérêts verveux, propres à la société capitaliste — Foin de parantisme. Je crois que le terme est du Président lui-même : Il a l'avantage d'être plus explicite que le terme usuel : népotisme qui est une forme d'intérêt. Car pourquoi pousserai-t-on un parent à un poste responsable si ce n'est pour en profiter à l'avenir ?

«Il faut dès maintenant dénoncer résolument les clans électoraux qui pourraient se former autour de certains opportunistes, afin de porter à la tête des comités uniquement des militants intègres, capables et désintéressés qui sauront diriger nos organismes de base conformément aux impératifs d'assainissement et de rénovation qu'exige le développement dynamique de l'action révolutionnaire du PDG, a déclaré le Président Ahmed Sékou Touré. Cela explique cela. Le Parti s'est défini une tâche. Il doit la remplir. Pour ce faire il a besoin du concours de tout le peuple. Bien entendu de chaque militant, mais également des cadres du Parti. Il importe donc que ceux-ci soient à la hauteur. C'est guidé par ce souci d'efficacité que doivent donc être élus les nouveaux membres des bureaux fédéraux. Le succès de la révolution

LES BUREAUX FEDEREAUX

33

guinéenne en dépend pour une large part. Point d'éléments douteux dans les cellules dirigeantes. D'abord de vrais révolutionnaires. Pour que la révolution triomphe.

Les vrais révolutionnaires ce sont ceux là qui s'identifient au peuple, incarnent leurs intérêts. Les fédéraux, les réactionnaires, les bourgeois, tous ceux qui ouvertement piétinent les principes démocratiques doivent être éliminés.

La lutte de classes exige les représentants fidèles des intérêts de la classe des masses populaires laborieuses.

Pour que la Révolution triomphe.

COURRIER DU LECTEUR

Pour le
développement
d'une
agriculture
moderne
et socialiste

Comme tous les Guinéens conscients du devenir économique de leur pays, nous, étudiants guinéens à l'étranger, suivons avec beaucoup d'enthousiasme, de confiance et d'optimisme la grande campagne agricole déclenchée par le Parti et le peuple de Guinée.

C'est regrettable que nous ne puissions participer directement à cette noble tâche

de la révolution, mais soyez sûrs que nous y sommes attachés par la plus grande sympathie et d'ores et déjà sommes confiants des résultats qui y seront obtenus.

Pour reprendre l'expression de notre camarade et bien aimé Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême la Révolution et Serviteur fidèle du peuple de Guinée, « Il faut produire pour se suffire. » En effet, avec la transformation qualitative que connaît la révolution guinéenne depuis l'historique 8e congrès, sous la direction éclairé du PDG, le peuple de Guinée est décidé à gagner la bataille économique, seul gage de sa pleine indépendance.

Dans cette bataille, certes difficile mais décisive, contre le sous-développement, l'agriculture doit jouer nécessairement un rôle fondamental, car si la campagne agricole est gagnée et nous sommes convaincus de sa nécessité cela renforcera incontestablement notre lutte.

En effet, qu'est-ce qui peut mieux assurer la survie de nos premières unités industrielles ?

Il est vrai que nos camarades ouvriers sont décidés et dévoués à la cause de la révolution. Ils sont prêts, (et l'ont toujours démontré à donner le meilleur d'eux mêmes pour augmenter leur rendement et améliorer la qualité des produits. Mais seule l'agriculture peut nous fournir les matières premières nécessaires, elle seule peut nous permettre d'économiser des devises, Avec le développement de la productivité dans l'agriculture, des bras seront libérés, redonnant ainsi de nouvelles forces de travail à l'industrie. Si actuellement notre économie est essentiellement agricole, il n'en demeure pas moins qu'elle a une vocation industrielle compte tenu de nos richesses minières et de nos possibilités énergiques.

C'est pourquoi cette grande campagne agricole en tant que manifestation de la Révolution démocratique de Guinée, dé-

bouchera inévitablement sur l'élévation du niveau de vie de notre population et de son bien être général, et c'est bien là le but suprême.

La campagne agricole, comme l'a dit la Direction Nationale du Parti, n'est que le début d'un processus continu. C'est avec plaisir que nous notons à travers «HoroYA-Hebdo» cette prise de conscience générale

C'est également avec beaucoup d'intérêt que nous suivons le développement prestigieux de nos CER. Nous souhaitons que l'initiative des coopératives agricoles, des champs collectifs et autres s'étendra considérablement pour le bien du développement d'une agriculture moderne et socialiste.

En effet, les propriétés collectives des CER, des Fédérations ou du service civique sont les bases vivantes et concluantes de la socialisation progressive des terres dans l'agriculture guinéenne, seul gage de la victoire de notre Révolution dans ce secteur clé de l'économie nationale.

Ces champs collectifs en tant qu'éléments stimulants et exemples concrets pour nos paysans, pourront par leur rendement, résoudre dans une large mesure le problème du conservatisme paysan.

C'est avec plaisir que nous avons appris la décision de la Direction Nationale du Parti d'associer tous les cadres du pays à cette tâche d'intérêt commun qu'est la campagne agricole.

Loin d'être des spectateurs passifs ou des sympathisants nostalgiques, les cadres devront par leur participation active se montrer à la hauteur de la confiance que le Parti a placée en eux. Ce rapprochement entre la paysannerie et la classe ouvrière est l'un des critères de réussite de la révolution guinéenne. Cette unité entre toutes les masses laborieuses fait notre force, et garantit notre victoire dans la lutte contre la bourgeoise réactionnaire et l'impérialisme international.

La campagne agricole a lieu à un moment où le peuple de Guinée, sous la conduite éclairée du camarade Ahmed Sékou Touré Responsable Suprême de la Révolution et Serviteur fidèle du peuple, enrégimente des succès retentissants dans tous les domaines. La révolution culturelle socialiste qui bat son plein dans notre pays, est un élément fondamental de notre développement et de notre affirmation.

Sans être un complément du hasard, la révolution culturelle est une étape et un reflet de la maturité politique du peuple de Guinée.

CONNAISSANCE DE LA GUINÉE

BOKE

Le site de Boké, région administrative d'une superficie de 11 053 km² s'inscrit dans une zone de végétation et d'aspect fort différent. En effet, la diversité des paysages, la diversité géographique, la diversité géo-physique, et diversité des populations et des modes de vie semblent être la caractéristique essentielle d'une région dont la mutation, la transformation va en s'accroissant dans chacun de ses arrondissements depuis l'accession du pays à l'indépendance.

La campagne agricole donc, en tant que manifestation de la volonté farouche de notre peuple de déjouer les tentatives ennemies saura apporter à notre Révolution cette base solide et ce souffle nécessaire à d'autres conquêtes toujours supérieures dans la bataille que nos populations mènent résolument contre le sous-développement, pour l'affirmation de la personnalité africaine.

Alhousseine Condé de Douako
Ecole Sup. d'Economie Berlin.

de la nuit coloniale à l'histoire

BOKE-VILLE : La ville même attend avec calme et assurance sa transformation économique et physique.

Cette ville, juchée sur un plateau étalé qui semble limité sur ces bords par une élévation supérieure, s'étend au nord par une zone qui sera la future zone industrielle.

Boké, ses maisons bâties en dur, recouvertes de tôle ondulée, Boké et ses rues larges et poudreuses, est riche d'activité commerciale, activité de marché, transport des marchandises, et semble être le point d'impact et la ville importante de la Basse-

Guinée : en effet les produits des régions côtières, les produits venant de Conakry par Boffa sont immédiatement redistribués dans les zones du Nord, qui ont l'aspect des villages du Foutah Djallon et où les éleveurs forment la population la plus importante.

Boké, enfin c'est ce plateau qui, relié par les détours du paysage à une vallée escarpée, se laisse glisser par l'admirable fleuve qui le borde, l'entoure et l'alimente: le Rio Nunez.

Ce Rio, que l'on découvre de la Villa Sily, brillant le matin sous le soleil et admirable de longueur et de douceur à la tombée de la nuit. Ce Rio, c'est beaucoup de l'histoire de la région, c'est par lui qu'elle commence, c'est par lui qu'elle s'explique.

1. Ancien Kakandi :

En effet, cette région, appelée autrefois Kakandi a pris sous l'occupation étrangère l'appellation de cercle de Rio-Nunez, par le rôle même qu'a joué ce fleuve.

C'est au XVII^e siècle que l'explorateur marin Nunez Tristao remonte le fleuve Tingulinta jusqu'en face de Baralandé. Ainsi, le fleuve portera le nom de Nunez et les îles de l'archipel, en face de l'embouchure celui des « îles Tristao ».

La richesse du sol de cette région, et l'accès facile par les mers ont favorisé les implantations successives des prétendus explorateurs, véritables précurseurs et fondateurs de la colonisation, marchands d'esclaves et commerçants étrangers. C'est ainsi que l'on retrouve aujourd'hui dans la ville de Boké même, l'ancien « parc à esclaves » qui servait de réservoir aux « esclavagistes », et en face une batisse noirâtre dont on distingue les colonnades et l'aspect rigide : ces ruines sont les restes de la « commercialisation » des esclaves.

D'un côté le « parc » et de l'autre les bureaux dits de contact et administratif.

De plus la Région du Rio-Nunez a servi également de débouché commercial

aux villes de la Moyenne Guinée, et la diversité des populations de la Basse-Côte s'explique par les migrations successives qui ont eu lieu dans cette zone.

Il est en effet fort probable que les « Bagas », actuels possesseurs de la côte et cultivateurs de riz aient émigré du Foutah-Djallon d'où ils furent chassés par les peulhs. De même les « Sussus, qui sont en partie importante dans la région, ont à nouveau repoussé les Bagas et les Landoumas vers les limites de la mer.

Pour préciser, l'histoire de la Région de Boké et les diverses fluctuations qui sont érigées et qui ont formé cette ville, il y a bien sûr l'origine coloniale de la région et l'implantation militaire de la France.

(1) En rappelant que c'est le 26 mars 1864, qu'un bâtiment de guerre français bombarde Boké en alléguant le prétexte de « la lutte intestine » que se livraient les rois N'HA Diore et Ton-Ho, respectivement roi des Landoumas et roi des Nalous. En intervenant militairement et de manière sauvage, la France profite du diviser pour régner et s'installe dans la Région : il lui est cédé une place sur laquelle, la puissance colonisatrice construit un fortin, existant de nos jours, dont on distingue l'allure militaire et les canons qui les gardaient. Deux ans plus tard, en janvier 1866, profitant d'une nouvelle querelle entre Douka, roi des Landoumas et Diouk, Chef de Boké, le colonialisme français entre à nouveau dans les conflits et un traité malhonnête intervient, reconnaissant à la France l'édition du Fleuve en cercle Rio-Nunez. (2) Toutefois l'implantation de la France dans ce secteur guerrier fut suivie de maintes résistances de la part des habitants.

Nous trouvons ainsi que le 13 Mai 1867, l'Almamy (3) Oumar du Foutah envoie une expédition contre les militaires français, et se met d'accord avec les Landoumas pour attaquer le poste. La



Nos campagnes se transforment au rythme de la Révolution. Partout la grande œuvre de reconstruction s'accomplit. Ici une nouvelle cité s'édifie.

bataille a lieu et les rois Douka et Diouk sont arrêtés et conduits à Gorée, en guilolaine sèche.

En plus de la guerre contre l'occupant les chefferies se livraient également entre elles à des querelles et les batailles furent importantes. Ainsi en 1868, l'Almamy de Labé Alpha Ibrahim organise une expédition contre les Landoumas, et la bataille a lieu à N'Gabou.

De même en 1877, le Chef Nalou Dina Salifou fait appel aux Princes du Foutah pour faire la guerre aux Landoumas. Une armée alliée arrive dans la région de Baralandé ; le vampire français intervient à nouveau dans cette querelle du côté des Landoumas et en profite pour étendre de plus en plus ses possessions territoriales en Basse-Guinée.

Ainsi à la suite de l'occupation coloniale Boké fut comprise entre les Rivières

du Sud et annexé au Sénégal.

Il devint le port de débarquement de la colonisation celui de l'armée et des prisons. (Rappelons que c'est de Boké qu'Alpha Yaya Roi de Labé est parti pour l'exil. Dans la région les vieux encore racontent l'histoire de sa captivité.) Ces différents facteurs expliquent que jusqu'à l'indépendance de la Guinée Boké fut avant toute chose une région marchande dans laquelle les sociétés commerciales étrangères trouvaient de nombreux débouchés et embarquaient les richesses du sol vers l'occident.

Boké aujourd'hui :

La région administrative très étendue s'inscrit fort activement dans une organisation politique stricte et positive. Le Secrétaire Général de la Région fait face aux tâches diverses de son rayon d'acti-

vié. De même la Permanence Fédérale dirigée par M. Sané Salifou, bien secondé par le Secrétaire administratif Camara Abou sont responsables des exigences du Parti. Actuellement une ambiance festive règne : en effet le renouvellement des Comités de Base est entré en action et chaque matin les délégations de Boké rejoignent les différents arrondissements afin que les nouvelles élections aient lieu dans les meilleures conditions.

Dans Boké également la section des femmes est active elle se distribue les rôles différents quant à l'amélioration culturelle du niveau des ménagères en les poussant à s'alphabétiser.

La Région est divisée en 7 arrondissements : chacun, a sa particularité propre, son charme bien personnel.

Il y a d'abord le Kamsar (13 760 hts) qui était jusqu'aux jours derniers une zone essentiellement agricole ; la culture du riz en était l'activité principale ainsi que la pêche et d'autres cultures secondaires tels que le manioc, les oranges, les bananiers etc... mais le grand espoir de Kamsar reste le projet de l'OFAB puisque c'est de ce port que partiront les navires chargés de bauxites puisque c'est aussi dans cette région que sera construite la future cité industrielle de Kamsar.

Il y a également la région de Bintimodia dont le charme caractérisé par l'agencement même du village est une zone active par la culture intense de riz, l'activité de son CER et de la palmeraie qui s'étend à la sortie du village. Au nord à cinquante kilomètres de Boké se trouve Dabiss qui est l'arrondissement le plus étendu, c'est celui des forêts et du gibier, celui de l'exploitation du bois, de l'élevage des bovins et du riz de montagne.

Vient ensuite l'arrondissement de Malapouya (5 817 habitants dont l'activité est essentiellement agricole : riz de montagne, arachides, et palmistes. C'est le lieu de plateaux asséchés en cette saison, c'est le lieu des petits villages agricoles.

Mais l'arrondissement le plus pittoresque est certainement celui de Kafarrandé qui est constitué par les îles de beauté dont les plages bordées de cocotiers sont si agréables.

Enfin le 7è arrondissement est celui de Boulléré à 70 kilomètres de Boké dans une zone de pâturage et dont les villages se livrant avant tout à l'élevage des boeufs.

Ainsi se présente la ville de Boké, sécuritaire, majestueuse et justement dynamique de ce passé de souffrances. Souffrances qui car Boké l'une des cités les plus anciennes de Guinée a vu fouler son sol par les bottes colonialistes depuis plusieurs siècles. Boké, de ce fait, est jalouse de sa liberté comme l'est la fière Guinée dont elle constitue un chaînon.

C'est ainsi dire que Boké compte d'abord sur ses propres forces et tous ses efforts tendent vers ce but. Boké c'est la lutte héroïque de résistance de la pénitration étrangère. Boké c'est le fief de fierté et de dignité des grands Chefs et résistants de la Côte Guinéenne. Boké entend demeurer ce bastion imprenable au service de la Révolution Guinéenne. Tel est l'engagement que les militants qu'il nous a été donné de cotoyer à Boké ont pris au sein de la Révolution.

Ainsi entendent-ils, progressivement, sortir leur cité de la nuit coloniale et la hisser à l'histoire.

NOS TARIFS D'ABONNEMENT

GUINÉE		
1 an	4 000 Fr.
6 mois	2 500 —
3 mois	1 500 —
1 an (soutien)	5 000 —
AFRIQUE (exclusivement par avion)		
1 an	8 000 —
6 mois	5 000 —
3 mois	3 500 —
EUROPE — ASIE — AMÉRIQUE (exclusivement par avion)		
1 an	12 000 —
6 mois	7 000 —
3 mois	4 000 —

LA VIE DES SYNDICATS

Les délégués des syndicats d'Europe et d'Afrique en visite à Labé

Le délégués à la Conférence Inter-Africaine des Syndicats d'Europe et d'Afrique qui a eu pour cadre le Palais du Peuple à Conakry, ont visité dimanche 23 mars 1969 la fédération de Labé.

La délégation importante du Bureau Politique National qui accompagnait ces hôtes était conduite par le camarade Mamouna Touré membre du BPN, ministre du Domaine Social. A ses côtés, on notait la présence d'une délégation de la CNTG (Confédération Nationale des Travailleurs de Guinée).

A Fello Bantan Comité situé à 24 kms de Labé limite entre Pita et Labé, les délégués ont été accueillis par une importante délégation du Bureau Fédéral de Labé conduite par le camarade Abdoulaye Thiam Gouverneur de région entouré du Secrétaire Administratif du Bureau Fédéral de Labé le camarade Falliou Diallo.

De cette limite à la ville, les hôtes de la République ont répondu aux mille et un vivats que leur adressaient les militants et militantes venus des comités environnants en signe de fidélité au Parti et à son guide éclairé, l'homme du 28 septembre, le Président Ahmed Sékou Touré, Responsable Suprême de la Révolution Fidèle Serviteur du peuple.

A la permanence fédérale, les militants et militantes en tenue de fête attendaient

l'arrivée de la Délégation du Bureau Politique National. Aux sons de balafons et de Tam-Tams, exécutant des danses traditionnelles, les braves militants de Labé manifestaient leur joie pour la découverte du complot ourdi contre la dignité africaine par les fils indignes à la solde de l'impérialisme français.

Dans le discours qu'il a prononcé à cette occasion, le camarade Thiam Abdoulaye, Gouverneur de la Région de Labé a souligné la bienvenue aux hôtes de marque de la République de Guinée avant de mettre l'accent tout particulier sur les efforts gigantesques déployés pour la cause du peuple par le mouvement syndical depuis 1947.

« Cette conférence, a dit le camarade Thiam Abdoulaye, de par la valeur des Délégués dévoués qui prenaient part à ses travaux, débouchera sur les préoccupations majeures de nos peuples qui luttent contre vents et marées pour leur libération totale de tous les facteurs du sous-développement économique.

Parlant de la dernière manœuvre impériale-fantôme, manœuvre destinée à assassiner notre régime populaire démocratique diaboliquement organisée par les Kaman Diaby et Fodéba Kéita, sous la conduite effrontée du colonialisme français, l'orateur Thiam a réitéré la ferme

volonté unanime des 300 000 militants de Labé de démasquer toutes les tentatives de recolonisation.

Répondant à l'allocution de bienvenue, le camarade Mamouna Touré, membre du Bureau Politique National, Ministre du Domaine Social, Chef de la délégation, a salué l'ensemble des militants de Labé pour l'accueil enthousiaste qu'ils ont réservé aux délégations.

Et il a ajouté : « Chers camarades de Labé, au nom du Bureau Politique National et du Gouvernement, je vous adresse nos vives félicitations. Le complot qui vient d'être écrasé dans l'oeuf par notre peuple, n'était pas organisé à Labé, mais il a été plutôt découvert à Labé. Pour cette bravoure, qui a sauvé l'honneur et la dignité de toute le peuple de Guinée, le Président Ahmed Sékou Touré vous salue et vous encourage à redoubler de vigilance pour la prospérité de notre peuple ».

REPORTAGES

Tondon passe pour être la section PDG-RDA de la fédération de Dubréka qui produit plus de riz et d'arachides que les autres sections et recèle d'immenses ressources agro-pastorales.

Cette localité qui se trouve à mi-chemin de Télimélé, (20 km) et de Kindia, atteste les mêmes situations géographiques et climatologiques que Dalaba.

D'aucuns diront de Tondon qu'il est le Dalaba de la Guinée Maritime. Son sol se prête énormément et très pratiquement à la culture du riz de montagnes, à l'élevage des boeufs aussi vigoureux que ceux de Faranah.

Le délégué du BPN devait attirer l'attention des participants sur les résolutions issues de la conférence inter-africaine. Dans ce cadre il a dit que cette conférence a permis au mouvement syndical international de discuter des solutions à apporter aux problèmes de sous-développement économique et social dont souffrent encore nos jeunes nations en voie de développement.

Dans la soirée à 21 h, une brillante représentation culturelle et dansante a été organisée au palais de la Kolima par le Bureau Fédéral. Cette soirée fut animée par les orchestres fédéraux de Labé et Pita.

Le lendemain lundi, les délégués ont visité les réalisations modernes opérées dans la ville. Et dans l'après-midi, ils ont quitté Labé pour Conakry.

Tondon PRL ET CER

Quant à sa faune, on y découvre le sanglier, les singes, etc...

Tondon qui est plus ou moins un nouvel arrondissement créé en 1961 s'attèle aussi à la concrétisation des décisions et résolutions du Parti et de l'Etat.

Tondon, dont les militants se souviennent toujours de son passé politique, compte 40 comités de base pour une population évaluée à 24 500 habitants.

Dès après la session du C.C. de 1967 tenue à Kankan instituant les PRL, les responsables de cette section du PDG se sont attelés à les installer non sans difficultés. C'est ainsi d'ailleurs, comme il faut

le regretter, que le Comité Directeur n'a pu implanter effectivement et voir fonctionner que 2 PRL ; l'un à Konguéah et l'autre à Yanguéah, à titre expérimental.

Au sein de ces PRL, fonctionnement des brigades de service civique et des T.P. L'initiative heureuse qui est à noter à l'actif de la Brigade du service civique est non seulement sa production d'arachide, mais aussi, l'idée d'aménager très prochainement la plaine de Konguéah où à côté de leur champ de culture, les brigadiers construisent leur camp.

Entre autres travaux effectués par les brigades du PRL il faut signaler l'entretien des routes, le nettoyage des villages et la construction en cours d'une maison du peuple. A côté de la production du service civique, on remarque dans des greniers une quantité assez considérable d'arachides produites par le comité féminin des femmes et du riz du comité JRDA de la section de Tondon.

C'est ainsi qu'il a construit également un CER 2e cycle : 7e et 8e années dans un bas-fond près d'un marais, ancien domaine du chef de canton, que les élèves s'attachent à exploiter.

Ce CER de 58 élèves, dispose de 2 boeufs de labour, des herSES et d'un nombre non moins important de matériel agricole. Mais la question est de savoir comment Tondon pourra utiliser des engins agricoles motorisés du moment que 90% de cette localité est sise sur des collines et des côtes. Même les bas-fonds ne se prêtent que difficilement à l'emploi de la charrue.

Le CER de Tondon, comme tant d'autres, doit être bien encadré quand on sait qu'en son sein doivent être formés des producteurs modernes, des futurs coopérateurs, en vue de transformer cet immense sol riche aux ressources très variées.

En tout cas, les autorités nous l'ont affirmé. Elles sont décidées à tout mettre

en oeuvre pour que ce CER transforme la physionomie de Tondon, l'esprit et la mentalité des actuels paysans en de paysans de la révolution ; ceux qui ne produisent pas seulement pour l'autoconsommation.

A l'heure actuelle, notre Parti et notre gouvernement axent leurs efforts à l'implantation d'unités industrielles de première nécessité, celles concourant à la satisfaction des besoins et desirs premiers du citoyen guinéen.

C'est dans ce cadre que l'huile de Kassa fut construite et une autre en édification à Dabola.

Peut être serait-il nécessaire, voire urgent de rappeler à l'OCA (Office de Commercialisation Agricole) de Dubréka, le rôle qui lui revient quant à sa contribution dans l'approvisionnement de ces huileries et d'autres unités économiques.

Combien de fois en effet, les autorités de Tondon ne se sont-elles pas adressées à cet office pour la commercialisation de leur production arachidière, mais hélas ! sans suite ?

L'OCA de Dubréka pourra prétendre qu'elle n'aurait pas reçu d'instructions, mais on lui demandera si ce sont des grains de sable qu'une huilerie traite pour obtenir ce fluide. Rappelons aujourd'hui simplement que ce style de travail bureaucratique est condamné par notre Révolution.

Que l'OCA de Dubréka se réfère tant soit peu aux décisions et résolutions des dernières sessions de notre Parti, elle se rappelle la grande mission qui lui revient dans cette campagne agricole. On espère qu'il n'attend pas que ce soient les paysans qui acheminent d'eux-mêmes leurs récoltes jusqu'au chef-lieu de la Région.

Plus d'une fois le Parti nous a dit d'aller vers les masses, de servir les masses, telle est l'une des conduites qui doit caractériser notre comportement et nos actions.

DE THE L'USINE DE MACENTA

C'est en 1962 que le projet de création d'un complexe théier a été mis en étude. avec l'aide de la Chine Populaire, on commença la prospection afin de trouver la région où la culture du thé est climatiquement possible. Macenta fut choisi et l'installation débuta dès le mois d'août 1963.

L'usine de thé de Macenta dispose d'une plantation de 100 hectares; c'est une superficie qu'il faudra doubler dans les années à venir. Les plantations comprennent deux variétés de plants : une variété chinoise et une variété indienne dite ASSAM. La première, trapue, est moins productive mais plus résistante aux maladies et aux conditions écologiques. La deuxième offre des plants plus géants et plus productifs, mais plus vulnérables.

Le thé est une plante exigeante et capricieuse. Elle nécessite d'incessants désherbages et soins contre les maladies. La cueillette est l'œuvre de travailleurs payés au kilogramme de feuilles.

L'USINE ET LE CONDITIONNEMENT DU THE

S'étendant sur plus de deux hectares, elle se compose de plusieurs bâtiments. Elle dispose d'un garage, d'un atelier de menuiserie et d'une génératrice de courant électrique autonome.

Le thé brut est reçu dans une salle de stockage ; de là, on prélève quelques échantillons qu'on expédie au laboratoire. Une analyse élémentaire des feuilles permet de classer le thé et de déterminer le pourcentage de ses divers composants organiques. Les échantillons sont renvoyés à la salle de stockage et c'est en fonction des résultats obtenus par l'analyse que le thé sera « travaillé ». A partir de la salle de stockage, le thé va subir des

transformations qui aboutiront à l'emballage. Nous ne retiendrons ici que quelques unes. De la salle où il est stocké, le thé est envoyé au flétrissage; là, d'étranges et grandes machines « assèchent » les feuilles. Puis on procède au roulage, à la torréfaction, au raffinage et à l'emballage. Il est à remarquer que toutes ces transformations sont d'ordre physique. Aucun produit chimique n'est ajouté au thé. D'une manière générale, il s'agit de diminuer la quantité d'eau présente dans les feuilles et de les protéger ensuite contre l'humidité et certains rayons solaires. D'autre part, selon qu'on veuille du thé vert ou du thé noir, les feuilles seront fermentées ou non.

L'usine emploie de 2 à 300 ouvriers suivant la saison. Les amis chinois sont conseillers techniques et s'occupent de l'entretien des machines ; ces dernières sont, d'ailleurs, toutes de leur fabrication. Une partie du thé fabriqué en Guinée est exportée dans d'autres pays et l'autre partie consommée par notre peuple.

LES PROPRIETES DU THE

Le thé originaire de Malaisie a été introduit en Afrique probablement par les Arabes. Il est digestif et excitant. Sa théine (ou caféine) stimule le système nerveux et augmente l'élasticité des vaisseaux sanguins. Grâce à son tannin, il étanche la soif. Cette qualité particulière fait qu'il soit consommée surtout dans les pays chauds et arides — Sahara, Arabie etc.

Pour le moment, l'usine est une unité industrielle déficitaire ; elle ne fonctionne qu'à 10% de sa capacité. Son fonctionnement à plein régime exige une plantation supplémentaire de 100 hectares de thé.

L'usine étant implantée hors de Macenta, le personnel de l'assistance technique chinoise est logé à côté du complexe.

Cette unité agro-industrielle offre une brillante manifestation de l'efficacité de la coopération entre la République

Populaire de Chine et la République de Guinée, elle est par ailleurs l'unité dialectique qui veut que l'agriculture soit le complément de l'industrie.

Ce complexe nous permet également d'arrêter l'exode rural, fleau de tous les pays en voie de développement.

Bah Lamine

COMMERCE

L'entreprise nationale "Confection" en voie d'extension

En Septembre 1958, nous avons rejeté avec mépris la domination étrangère et avec elle, tous les vestiges de l'irresponsabilité. Ce faisant, nous avons fait craquer de toute part l'édifice de l'impérialisme. Alors, le PDG, responsable du bien-être matériel, moral et culturel de notre peuple conscient que l'édification économique constitue le seul moyen de résoudre le problème de la vie de la Nation se mit tout de suite à créer les conditions matérielles du renforcement de la puissance du pays et partout consolider les victoires de la Révolution.

Nul n'ignore qu'à l'aube de notre souveraineté notre économie rurale, nos industries, nos transports routiers, en un mot toutes les branches de notre économie étaient insignifiantes voire inexistantes. Mais grâce à l'excellent art de direction du PDG guidé par le camarade Ahmed Sékou Touré Responsable Su-

prême de la Révolution, qui résout l'un après l'autre les problèmes en saisissant les maillons-clés dans chaque période d'édification du Socialisme, de nombreuses entreprises industrielles et commerciales furent créées. Dans tout le pays on créait le miracle, la vitesse du développement se dessinait de sorte qu'à 4 ans d'indépendance, on pouvait déjà composer l'épopée héroïque de l'époque du P.D.G.

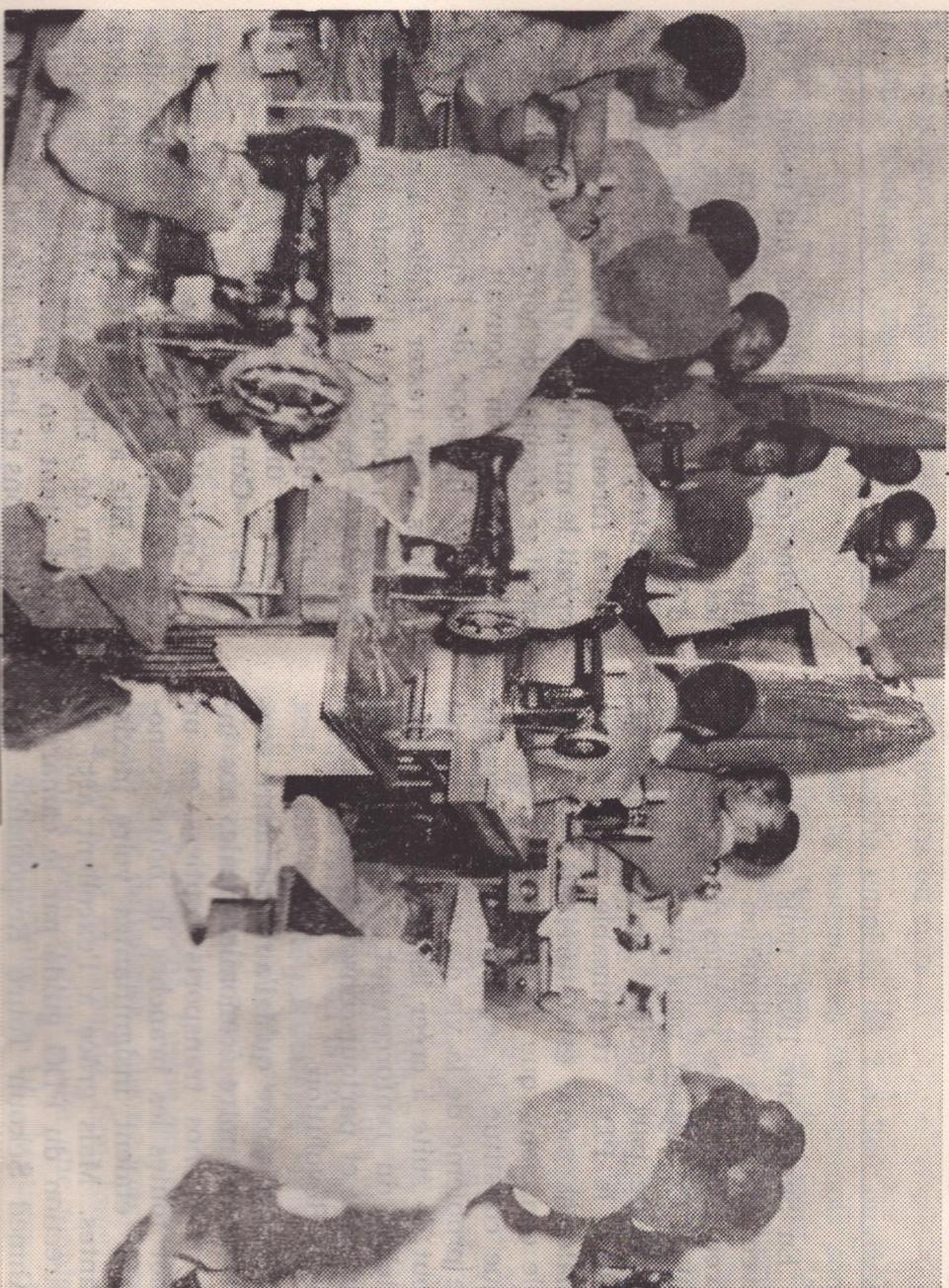
Alors pour rester fidèles à notre titre Horoya, répondre à l'attente de nos lecteurs tout en poursuivant notre tâche qui est un combat, nous vous présentons aujourd'hui une de ces entreprises commerciales : « Confection ».

« Confection est une Entreprise Nationale d'Importation d'articles d'habillement. Elle a été créée en Juin 1962 sous le nom de « Elegance ». Mais cette appellation étant en contradiction avec les attributions et les objectifs de l'Entreprise

lesquels consistent à l'importation et à la vente en Guinée d'articles de masse nécessaires aux besoins des populations se vit remplacée par « Confection ». Ceci était normal, puisque pour parler de notre monde d'aujourd'hui, il faut se garder d'utiliser le langage d'hier.

Cette entreprise négocie et conclut le marché avec les fournisseurs extérieurs et intérieurs, reçoit les marchandises qu'elle livre par les soins de la Commission Nationale de Distribution aux organismes de vente chargés d'en assurer la ventilation sur le marché intérieur. C'est dire que pour ce qui est de l'approvisionnement « Confection » ne connaît pas, sinon assez peu de difficultés. La quasi-totalité des pays socialistes et quelques pays africains lui offrent une quantité

abondante de marchandises. Mais elle ne compte pas que sur les fournisseurs étrangers ; à son actif, les produits de l'Usine Textile de Sanoya, de la Nouvelle Société Africaine de Plastique (NSAP) et des Usines Militaires (UMC) occupent une bonne position. L'on sait que depuis l'ouverture des classes « Confection », grâce au concours de ces Entreprises a pu ravitailler en tenues de travail l'ensemble des CER du 2e et 3e cycles et dans une large mesure ceux du 1er cycle. A présent elle possède encore un stock de 191 301 tenues dont la réalisation nécessitera en plus de la production des Usines Militaires l'assistance de la coopérative des tailleurs et de 2 particuliers : Mody Oury et Fermand capables de faire respectivement 12 000 et 10 500 pièces par mois.



En matière de chaussures : hommes, dames et enfants, la production des U.M.C. et de la NSAP couvrant une bonne partie des besoins nationaux bien que « Confection » importe encore de reposes-pieds et de chaussures à semelle de crêpe.

C'est par ces mots que El Hadj Diallo Oumar directeur-adjoint de « Confection » nous a mis au courant de la situation générale de son entreprise.

En plus du bâtiment de l'administration, l'entreprise dispose de 4 magasins de stockage dont 2 à Conakry-1 et 2 en Banlieue. Curieux et désireux d'être témoins des faits, nous nous sommes rendus au magasin situé au km 9 en compagnie de M. Bangoura Soriba. Dès l'abord extérieur nous avons été vivement impressionnés par le calme et la propreté des lieux. La salle est à moitié pleine, çà et là, on remarque dans un ordre irréprochable toute la gamme de chaussures fabriquées par les UMC (Labé, Conakry, Djoliba, Yomou, Kankan, Boffa etc...) auxquelles s'ajoutent quelques produits de la NSAP (Sujet à des avaries parce que non tropicalisés). Ce magasin abrite 15.000 paires de chaussures de toutes les couleurs et de toutes les pointures.

Au milieu de ce monde de chaussures somnolent depuis on ne sait quand, une quarantaine d'imperméables (Constantin).

Après avoir vu ce magasin, nous avons été conduits au 2e, situé au proche voisinage de Net-à-Sec. Là, l'absence du magasinier ne nous permit pas d'avoir satisfaction. Alors, M. Soriba nous reconduit en ville où nous avons découvert, derrière Guinexport la grandeur et les immenses possibilités de « Confection ». C'est par la vision de véritables montagues de tenues scolaires, de caisses de tricotés et de grands tas de la paupeline bleue que nous avons abordé le magasin. Là-bas, au fond de la salle, sont rangés avec art : de piles de cretonne, de drill blanc, de kaki olive, de

boîtes de fil à broder, de caisses de chaussettes, de boutons d'élastique rond, etc. Encore quelques 200 m à parcourir et nous nous trouvons dans la cour de Sonatex qui abrite le dernier magasin à visiter.

Comme les autres, ce dernier regorge de marchandises. Les 600 balles de couvertures en coton dominant la situation laissent voir ici et là, d'énormes caisses de chaussettes, de slips, de tricotés, de serviettes de toilettes, de reposes-pieds d'origine polonaise et de fil etc... Un coup d'œil sur les articles en état d'avarie et la visite est terminée.

Du point de vue des marchandises, on peut dire que « Confection » se porte bien de sorte qu'il est difficile d'expliquer la survie et le fonctionnement du marché « noir ». Mais nous espérons que le peuple militant de Guinée saura en temps opportun enrayer ce fléau nocif et dangereux.

Nous pensons aussi que la réalisation du projet d'implantation d'un complexe de broderie, tricotage, fabrication de draps de lit, lavettes d'enfants en vue de substituer ces divers produits à ceux de l'importation aura une forte influence sur ce marché criminel pour ne pas dire « noir ».

El Hadj Diallo Oumar espère aussi que cette heureuse initiative sera bien accueillie par les populations guinéennes au nom desquelles l'Entreprise fonctionne. « Cette action constituera une solution adéquate à de nombreux problèmes vestimentaires » affirme-t-il, ainsi, il est absolument hors de doute que « Confection » confirmera une fois de plus sa volonté de s'ériger en facteur de développement, d'équilibre et de progrès démocratique en répondant chaque jour davantage aux aspirations légitimes de notre peuple à la liberté et à la coopération amicale.

M. Saliou Baldé

AFRIQUE

REPUBLIQUE CENTRE - AFRICAINE

COUP D'ETAT = ILLEGALITE
= VIOLENCE ET SANG

Lorsque dans un pays, s'installe le règne de la violence et de l'illégalité, ce pays entre nécessairement dans une période de contestation permanente caractérisée par l'alternance de cycles qui voient le régime anticonstitutionnel bafoué par ceux-là mêmes qui ont contribué à son avènement. Au Ghana, le ministre Kotoka a été liquidé, le chef des Forces Armées a été arrêté et jeté en prison et Ankrah, le bandit vient d'être pris, la main dans le sac. Ce personnage de triste mémoire a bel et bien dû reconnaître le bien - fondé des accusations portées contre lui, de corruption et de concussion. Ankrah et sa clique ont reçu de l'argent de sociétés étrangères. Ces mêmes sociétés ont reconnu avoir versé cet argent. On parle d'une somme de 30.000 dollars : voilà le prix auquel Ankrah qui désirait constituer un fonds politique pour financer sa campagne présidentielle voulait vendre son pays. En somme il s'agissait d'un pacte entre Ankrah et les capitalistes étrangers qui ont déjà, grâce à la complicité de ce dernier, assuré leur main-mise sur l'économie ghanéenne. « Nous te versons de l'argent; grâce à la corruption, tu seras élu Président du Ghana et en contrepartie tu nous vends ton pays ». Tel était le contenu de ce pacte honteux, du contrat passé entre Ankrah et les capitalistes étrangers. N'est-il pas honteux de vendre la fière nation ghanéenne à 30.000 dollars ?

La semaine dernière nous avons appris par les dépêches d'agence qu'une tentative de coup d'Etat vient d'avorter en République centrafricaine. Ce coup

d'Etat avait été préparé par le Lieutenant Colonel Alexandre Banza qui avait aidé le Général Jean Bedel Bokassa à prendre le pouvoir en 1966.

Reprenons rapidement le film des événements, tels qu'ils se sont déroulés en République centrafricaine. Le 10 Avril, le Lieutenant Colonel Alexandre Banza s'est rendu au camp du Kasai en tenue de combat et armé, il a proposé aux officiers de l'Armée Nationale de rassembler les troupes, d'aller s'emparer de la personne du Général Jean Bedel Bokassa, de le supprimer et de renverser le Gouvernement. Mais les comploteurs armés se sont heurtés à un refus d'exécution des ordres donnés. En effet, le Lieutenant Colonel Jean Claude Mandaba, profitant d'un moment d'inattention du putschiste Banza, est arrivé à le maîtriser, aidé en cela par le Commandant en second. Banza a tout simplement été ligoté par les troupes et déferé immédiatement, dans la nuit, devant le Général Jean Bedel Bokassa.

Voilà la fin qui attend tous les putschistes. La violence appelle la violence. La haine appelle la haine. Le sang appelle le sang. Chaque jour l'histoire nous enseigne que la stabilité, la loyauté sont nécessaires à nos pays, que la fermeté révolutionnaire est la seule qui vaille.

Qu'ils se rassurent, les peuples d'Afrique, la Guinée restera toujours le foyer incandescent de la Révolution Africaine, une terre de Dignité, de Liberté, une Nation et un Peuple Responsable !

SPORTS

AU STADE DU 28 SEPTEMBRE

En coupe africaine
des nations
GUINEE BAT TOGO 4 A 0

Dimanche 13 Avril, le public sportif guinéen a répondu massivement à l'appel de la Fédération Guinéenne de Football. On peut l'évaluer à près de 25 000 spectateurs : hommes, femmes, étudiants ouvriers, venus de toutes les régions voisines de la capitale et même de plus loin. Il est vrai que l'affiche valait le déplacement et chacun est rentré chez soi, le cœur léger, le « onze national » a remporté la victoire par le score sans appel de 4 buts à zéro.

Quand M. Mady Diallo, arbitre international du Mali a donné le départ aux 22 acteurs de ce ballet de 90 minutes, chacune des deux formations tour à tour a intimé à la partie, un rythme infernal et les 10 premières minutes ont été à l'ouvrage du onze local beaucoup plus aguerri au départ en trombe et le portier soumis à un bombardement, a été plus d'une fois heureux dans ses interventions alors que Sano, du côté guinéen était mieux protégé par un rideau défensif qui n'avait aucune peine à enrayer les contre-offensives togolaises.

Cependant le centre-avant togolais a manqué d'un « cheveu » d'ouvrir le score sur une malencontreuse sortie de Sano. Kandia avait cinq minutes plutôt shooté puissamment dans les bras de l'excellent Tommy. De part et d'autre, les actions

ont comblé l'assistance d'aise tant la qualité du jeu fut élevée. A la 30e minute de cette première mi-temps, Maxime débordé son garde de corps et sert Kandia qui s'élança dans le « trou » mais l'arrière central retient irrégulièrement le rapide avant-centre. C'est un coup franc indirect que Soumah Soriba tire dans la défense togolaise; une jambe renvoie la balle sous les pieds de Chérif Souleymane qui dans son style particulier, lobe et le mur » et Tommy.

GUINEE : 1 TOGO : 0

Si les visiteurs ont joué, jusqu'ici de manière quelque peu décousue, ce premier point des locaux a été pour eux une occasion de redresser la situation; mais la défense guinéenne souple et homogène ne leur laisse aucune chance de tirer profit des multiples actions menées à un rythme accéléré.

Après la stabilisation du jeu dans le rayon central, Chérif dévie sur Maxime un long service de Bangoura Pierre. Le veloce Maxime, un, puis deux togolais mis dans le « vent, se déporte vers la ligne de but pour adresser un astucieux tir à retrait à son compère N'Dongo dont la reprise à la 42e minute secoue pour la seconde fois les filets togolais.

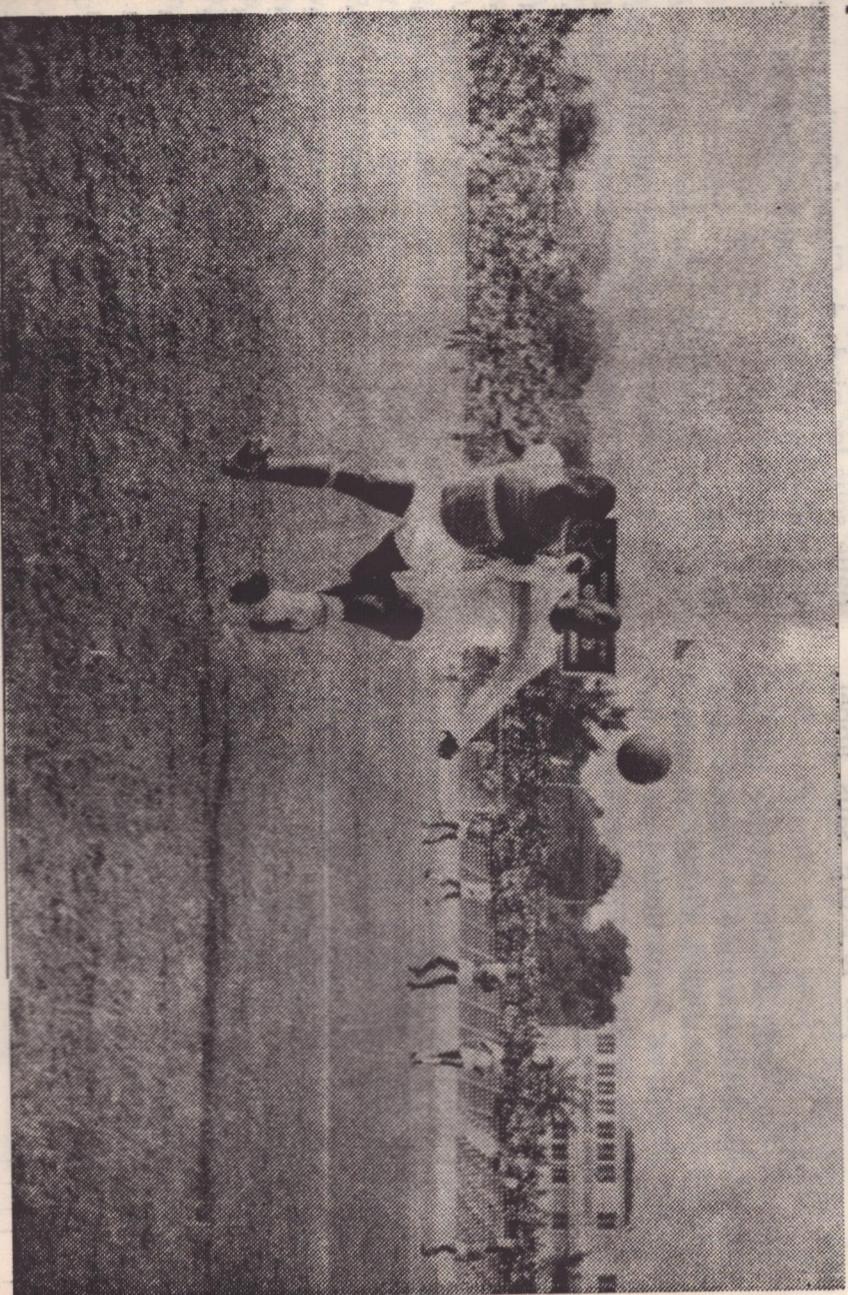
GUINEE : 2 TOGO : 0

A notre avis, c'est le tournant décisif de la rencontre. En effet, si les visiteurs ont donné l'impression de défendre leur chance, après le second but, point d'ailleurs imputable au réseau défensif l'on sentit un net relâchement du marquage. Chérif Souleymane, à la même minute sur un service effectué dans les mêmes conditions cette fois par Kandia, n'eut aucune peine à inscrire le 3e but local.

GUINÉE : 3 TOGO : 0

Peu après M Diallo Mady a sifflé la pause. Menés trois buts à zéro, les visiteurs ont procédé à un changement de joueurs tandis que les locaux sollicitaient de leur côté, les services de Fodé Bouya, rentré à la place de Samuel en méforme. D'entrée, les locaux manquent de peu d'aggraver le score sur un service de Bouya que Kandia a mal repris. Après un second essai aussi malheureux de M.

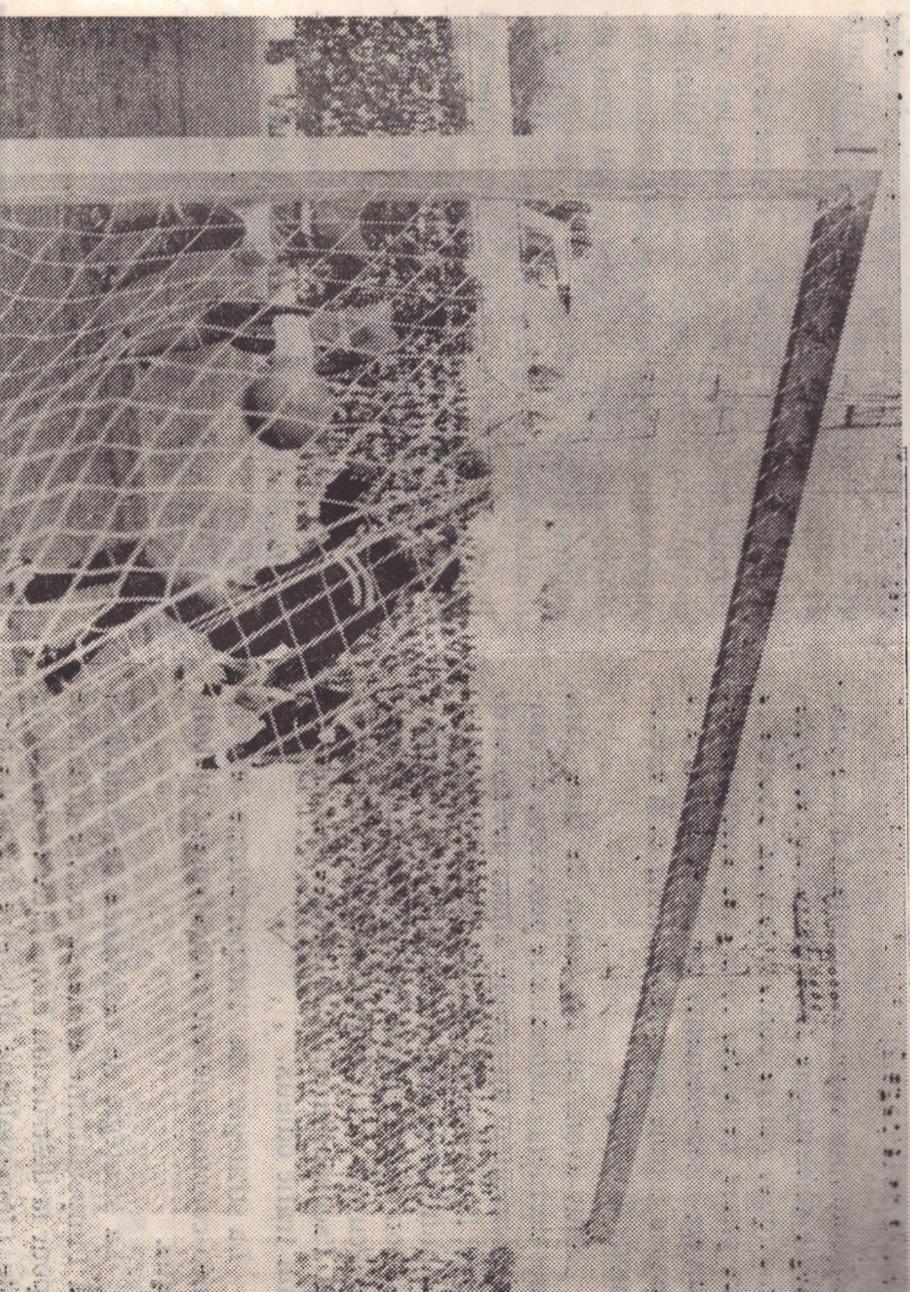
Un moment critique pour le gardien togolais qui voit Chérif Souleymane balle au pied, avancer dangereusement vers les bois.



« Kandia », Tommy cède sa place à son second, Barrigats tandis que Kandia quelque dix minutes plus tard l'imitera au profit de Morciré de Kindia dont la rentée secoue la torpeur des locaux endormis sur les trois buts d'avance. Cette seconde mi-temps n'a pas été à l'image de la première et les locaux ont plutôt laissé la charge à la défense de mener à son tour le ballet. Les visiteurs eurent alors de nombreuses occasions de réduire l'écart mais soit par excès d'application soit par précipitation, gâchèrent plus d'une occasion.

A la 44e minute, sur un service de Morciré, N'Dongo, en position d'ailier gauche, se rabat au centre du terrain évitant la charge de deux adversaires. Du gauche, il adresse le « cuir » à Chérif qui clôture la marque : **GUINÉE : 4 TOGO : 0**

Il faut remonter dans nos souvenirs jusqu'au 2 Octobre 1966, face à la re-



Le 3e but guinéen marqué par Doungou a encore une fois de plus trompé la vigilance du portier togolais, Louis Gomis.

doutable formation du Mali alors animée par les Domingo, Karounga, Blocus, pour parler de la verve de l'attaque guinéenne qui en ce dimanche 13 avril avait la partie facilitée par une défense affolée.

Un écart de 7 buts n'aurait surpris aucun spectateur.

Ce n'est pas sous-estimer la formation togolaise qui a bien fait ce qu'elle avait à faire mais elle avait face à elle, une formation déterminée à la victoire et le spectacle, redisons-nous, valait le déplacement.

C'est le 27 prochain que les deux onze togolais et guinéen, vont en match retour, se retrouver à Lomé. L'adversaire qui est de taille peut rattraper, voire dépasser l'avance prise par notre onze national. Au Togo, notre équipe doit maintenir l'avance. Elle doit la sauvegarder à tout

REMERCIEMENTS

Les familles HUSER et RACHELLI profondément touchées des marques de sympathie que vous leur avez témoignées lors du décès de leur cher fils et petit-fils

YVES HUSER

renouvellement leurs sincères remerciements à tous leurs amis et connaissances ainsi qu'aux Membres du Parti et du Gouvernement.

(Suite de la page 2)

comme vous voyez ami militant d'une stratégie scientifique faite de tactiques systématiques car le contact fait on aborde la 2e phase, celle des consignes assorties des divers intérêts pour déboucher à la phase ultime des préparations et d'exécutions du coup.

Nous avons eu l'occasion de dire dans nos derniers éditoriaux le processus de conditionnement du peuple, allant des bobards que l'on répand, des structures politico-administratives que l'on grippe à l'organisation criminelle de la pénurie par la non-exécution des programmes de production et l'accaparement des denrées à travers un trafic odieux.

La stratégie de l'impérialisme et du néo-colonialisme est radicalement diabolique.

La stratégie de résistance des militants à l'impérialisme et de sa contre-offensive pour la destruction historique et définitive de l'impérialisme doit être radicalement révolutionnaire.

Tout camarade indifférent est un agent potentiel sans le savoir donc un traître en puissance à la Révolution.

L'impérialisme le sait qui sussure à l'ongueur de journée et d'ondes qu'il faut se méfier de politique et s'occuper des affaires sérieuses, alors que le moindre de ses gestes même le salut dont il vous gratifie doit servir sa politique de domination.

Militant, pour être soldat de la lutte anti-impérialiste et anti-néocolonialiste indispensable à la victoire de la Révolution, tu dois t'armer partout et à tout moment de la forte idéologie de la Révolution socialiste.

Tu dois partout et à tout moment être le meilleur producteur.

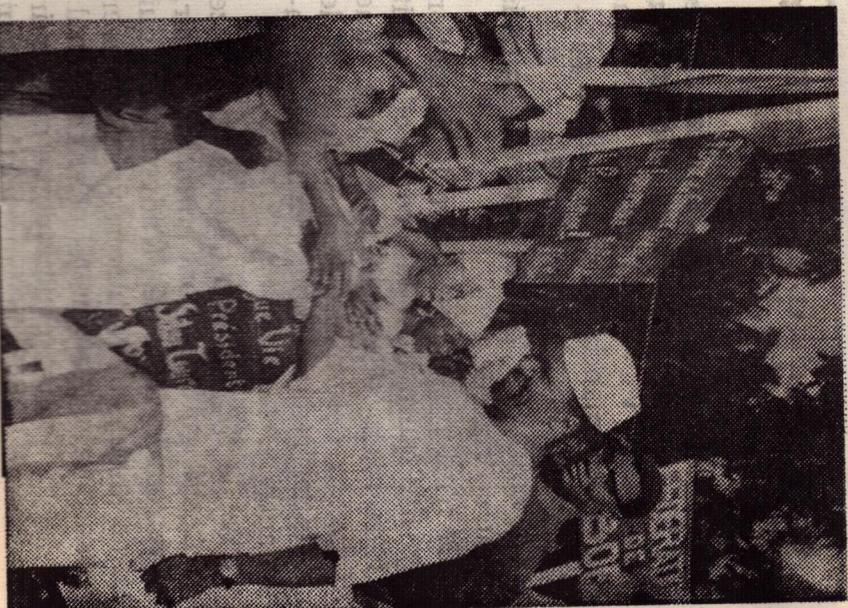
Tu dois partout et à tout moment être le meilleur défenseur de la Révolution en sachant que toute attitude de courtoise

réserve que tu observes vis-à-vis de celui qui met la Révolution en cause est un acte de complicité avec l'impérialisme.

Découvrir les complots contre-révolutionnaires, c'est bien. Détruire les vils comploteurs c'est juste. Mais annihiler les germes qui favorisent la naissance des comploteurs, fortifier le terrain qui rend vigoureuses les racines de la Révolution, multiplier et amplifier les acquis du socialisme, se souder au peuple conformément à la ligne de masse pour monter avec lui vers les plus hautes cimes du progrès, c'est mieux.

Ami militant, c'est à cela que te convie la Révolution Culturelle Socialiste.

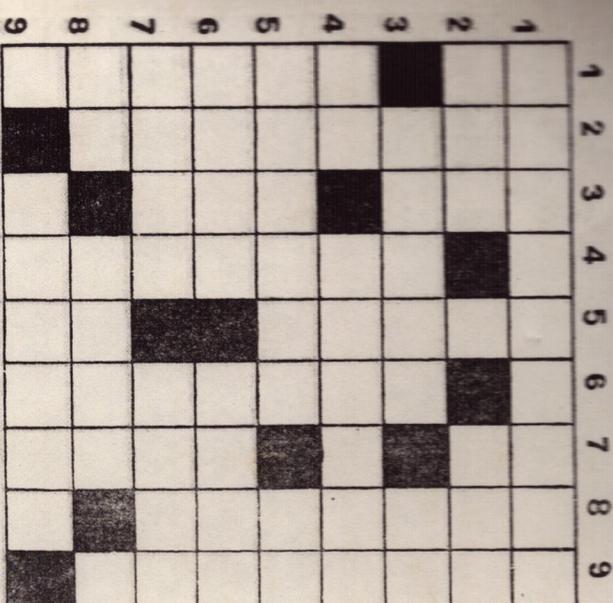
Fodé Béréte



MOTS CROISES

PROBLEME N° 10

Envoyé par Bah Lamine



HORIZONTALLEMENT

- 1 Qui paraît être présent partout
- 2 Action de lancer avec une arme - d'un auxiliaire
- 3 Celui de vérité est interdit par les lois

— Dans nous.

- 4 Au lycée c'est une classe - Poème de Maeterlinck
- 5 Plante du Japon qui donne un textile

— Sigle d'un pays d'Amérique

- 6 Aurochs — Au Maghreb, régions humides
- 7 Préfixe élevé - Malignité
- 8 Initiales d'un grand soviétique déchu

— Zis nom

- 9 Les vieux y vont

VERTICALEMENT

- 1 Note — Voyou
- 2 Homme d'Etat prussien du 19e siècle
- 3 Colère - celui de Berlin est célèbre
- 4 Causes
- 5 Amoindrissement - voyelles
- 6 Vent violent qui souffle le long du Rhone
- 7 Canaux souterrains
- 9 Qui est seule

SOLUTION DU PROBLEME N° 9

HORIZONTALLEMENT

- 1 Mollusque
- 2 Osa — Nsu
- 3 II — Emi
- 4 Nantes — h
- 5 Sne — Maiso
- 6 Estime
- 7 US — IT — ET
- 8 Amères
- 9 Immortels

VERTICALEMENT

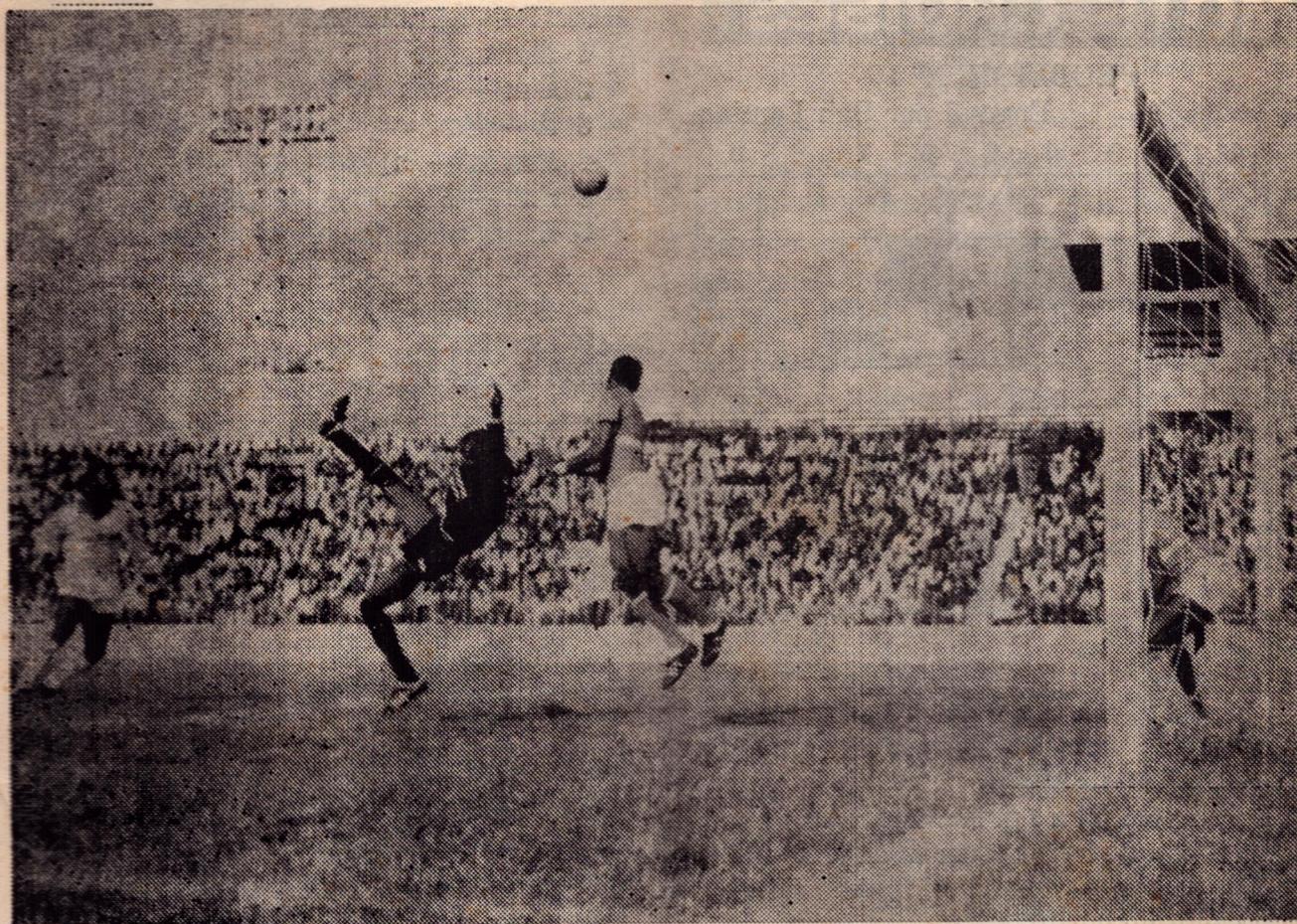
- 1 Moins — Unis
- 2 Os — Anes
- 3 Lainés — Am
- 4 LT — Timo
- 5 Un — Imiter
- 6 SS — SAM RT
- 7 Que — Ténée
- 8 Mis — Esl
- 9 Eliront.

LA SYRIE A 24 ANS

Il y a 24 ans, le 17 Avril 1945, le dernier soldat des forces coloniales françaises évacuait le territoire syrien. C'était fini avec la domination étrangère et, une glorieuse victoire vint marquer une lutte de longue haleine mais aussi pleine de lourds sacrifices.

Ainsi, par cette victoire, la porte de l'indépendance et de la pleine souveraineté était ouverte au peuple arabe syrien. Tour à tour soumis à l'exploitation coloniale ottomane et française avant et après les deux guerres mondiales, le peuple arabe syrien dut opposer un combat sans merci aux felons oppresseurs — combat qui aboutit le 17 avril 1945 à une éclatante victoire.

Ce jeudi 17 avril 1969, au moment où le peuple arabe syrien fête sa victoire contre le colonialisme français, au moment où les forces du mal entièrement des foyers incandescents de révoltes en Afrique, en Asie et en Amérique Latine, le peuple et le Parti Démocratique de Guinée tout entiers souhaitent beaucoup de succès à la nation arabe syrienne,



Le 13 avril, au stade omnisport «le 28 Septembre», les équipes nationales togolaise et guinéenne se sont rencontrées en match aller de la Coupe Africaine des Nations. Résultat : 4-0 en faveur du « onze » guinéen.

Le Dimanche 11 Mai, un mois après la rencontre de Conakry, les deux équipes vont à nouveau, avoir à s'expliquer mais cette fois sur le terrain de la redoutable équipe togolaise. Les pronostics vont bon train «La Guinée jouit d'une avance confortable» nos joueurs auraient dû et pu marquer bien plus à Conakry» les Togolais sont capables de réduire à néant

l'avance guinéenne et même marquer bien plus sur leur terrain». L'équipe guinéenne doit faire ceci, faire cela, renforcer la défense mieux préparer la ligne d'attaque etc... etc..

Chacun, en la matière, devient expert semble-t-il. En tout cas les militants du PDG, veulent que cette fois, la JRDA soit présente au rendez-vous au sommet du foot-ball africain.

Nous voulons que notre «onze silyen» continue avec la puissance du départ prise le 13 au Stade du 28 Septembre.

Nous voulons qu'à Lomé, elle gagne avec une nette supériorité.